Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1999)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le magazine clients des Banques Raiffeisen 3/99

Panorama

Les «nouveaux seniors», consommateurs convoités

Nouveauté Raiffeisen: compte privé sociétaire

Payons-nous trop d'impôts?

RAIFFEISEN

Bancomats soulagés de 15 millions en une heure!

Nouveau record de Noël: en une heure, 54 000 personnes ont retiré plus de 15 millions de francs en espèces. A ce jour, Wang Global a installé plus de 560 distributeurs Bancomat pour les Banques Raiffeisen. Afin que chacun puisse regarnir son porte-monnaie rapidement et commodément au coin de la rue – et cela 365 jours par an, à toute heure du jour et de la nuit.

WANG™ GLOBAL
Networked Technology Services & Solutions

Wang Global (Schweiz) AG, 8304 Wallisellen

Sommaire

Compte privé sociétaire sans frais	**4**	Avec le nouveau compte privé sociétaire, les coopérateurs Raiffeisen profitent de toute une série de prestations utiles, et cela sans frais.
Payons-nous trop d'impôts?	**8**	La Suisse est le pays où l'on paye le plus d'impôts par habitant. Les chiffres absolus ne disent toutefois pas grand chose sur la charge effective de chacun.
Seniors, consommateurs convoités	**14**	Les «nouveaux seniors» sont actifs, pleins de vie, curieux. Et ils ont du temps et de l'argent. La génération des 50 ans et plus est commercialement très convoitée.
Tout doux avec les produits nettoyants	**32**	A l'aube des «à fond» de printemps, pour ne pas polluer inutilement les eaux, il est recommandé de recourir à des produits écologiques et d'en user avec modération.
Psychologie et comportement animal	**42**	Si le comportement d'un chien ou d'un chat ne peut être expliqué médicalement, le propriétaire s'adresse parfois à un psychologue pour animaux.

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Rédaction
Philippe Thévoz (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Lorenza Pezzani (édition italienne)
Conception
Brandl & Schärer SA
4601 Olten
Photos de couverture: Maja Beck, B&S
Photolithos
Grapholt SA
4632 Trimbach
Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 654 04 00
Fax 021 654 04 01
Internet: www.raiffeisen.ch
Impression, abonnements et envoi
Imprimerie Vogt-Schild/ Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 72 33
Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage: 31 000 exemplaires
Régie des annonces
Kretz SA, Editions et annonces
8706 Feldmeilen
Tél. 01 923 76 56
Fax 01 923 76 57
Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.

Editorial

Des voyages des seniors au langage des juniors, la fureur de vivre. La génération des plus de 50 ans dispose aujourd'hui de temps et d'argent. Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir profiter de cette période privilégiée pour croquer la vie à pleines dents: voyages lointains, séjours de remise en forme, visites fréquentes chez le coiffeur ou la pédicure, nouvelle voiture, repas gastronomiques, spectacles, etc. Diverses branches économiques s'intéressent à cette tranche d'âge au fort pouvoir d'achat et au fort potentiel de développement (vieillissement de la population). Produits et prestations s'adaptent aux exigences de ces consommateurs, mettant notamment l'accent sur les aspects santé, qualité, sécurité et confort.

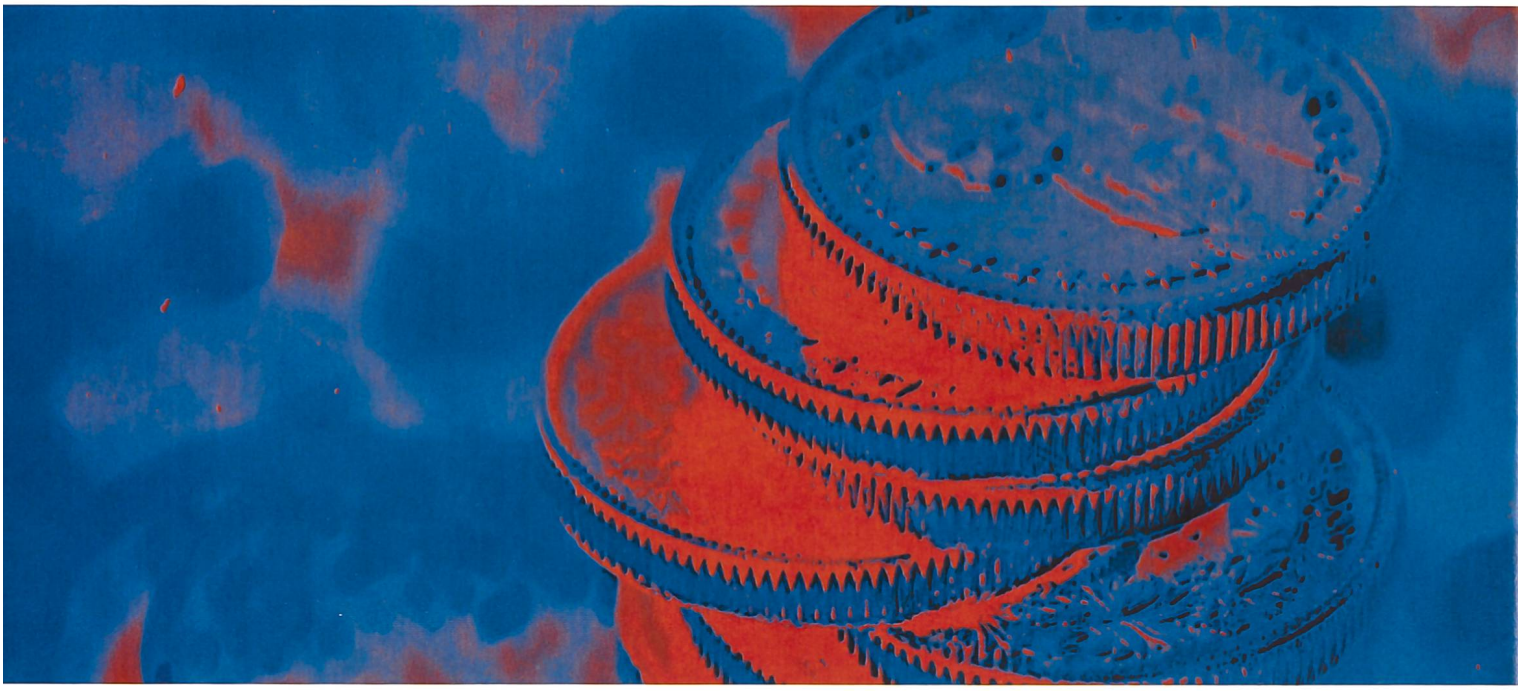
Mais cette soif de consommation, de découvertes et d'expériences nouvelles chez les seniors ne traduit-elle pas aussi une revendication sociale? Simplement une folle envie de vivre pleinement, de rester actif et jeune d'esprit, de ne pas être marginalisé.

Du côté des juniors, le discours est évidemment tout autre, avec notamment un langage inspiré des banlieues françaises, mais finalement ne retrouve-t-on pas cette même envie de s'affirmer, de trouver sa place dans la société? En marge des groupes d'âge actifs, les seniors avec leurs voyages ou les juniors avec leur langage ne traduisent-ils pas une furieuse envie de vivre? A chacun ses moyens de l'exprimer.

Philippe Thévoz

Adieu les frais!

Avec le nouveau compte privé sociétaire récemment lancé par les Banques Raiffeisen, les coopérateurs Raiffeisen bénéficient de toute une série de services gratuits!



Les sociétaires sont la colonne vertébrale du système bancaire coopératif. Il est ainsi naturel qu'ils bénéficient d'avantages particuliers auprès des Banques Raiffeisen. Aux privilèges du compte épargne sociétaire et des obligations de caisse sociétaire – rémunérés avec un taux d'intérêt préférentiel – s'ajoutent maintenant les avantages du compte privé sociétaire.

Les «frais bancaires» sont à l'ordre du jour dans la presse aussi bien audiovisuelle, notamment dans les émissions de consommateurs, qu'écrite. Dans ce domaine, les Banques Raiffeisen sont plutôt bien «cotées», avec leurs conditions particulièrement avantageuses pour la clientèle, même si elles doivent prélever des frais, par exemple pour le trafic des paiements.

Utiles prestations. Mais, à l'avenir, il n'en sera plus ainsi. Alors qu'ailleurs, de nouveaux frais sont introduits, les sociétaires d'une coopérative Raiffeisen ont désormais la possibilité d'ouvrir un compte privé dénué de frais qui leur permet de profiter d'utiles prestations.

> La gestion du compte et les enregistrements comptables sont effectués sans que des frais ne soient débités.

> Les paiements mensuels peuvent être effectués de façon plus fonctionnelle, sans argent comptant, par exemple au moyen du système de recouvrement direct (LSV), un ordre de bonification «Spécial» ou un ordre permanent (cf. «Panorama» 2/99) sans frais.

> Chaque mois, le client reçoit un extrait de la banque, avec le mouvement de son compte (entrées et sorties).

> Les titulaires du compte reçoivent une carte ec personnelle. Pendant la première année, la taxe de 20 francs par an n'est pas perçue.

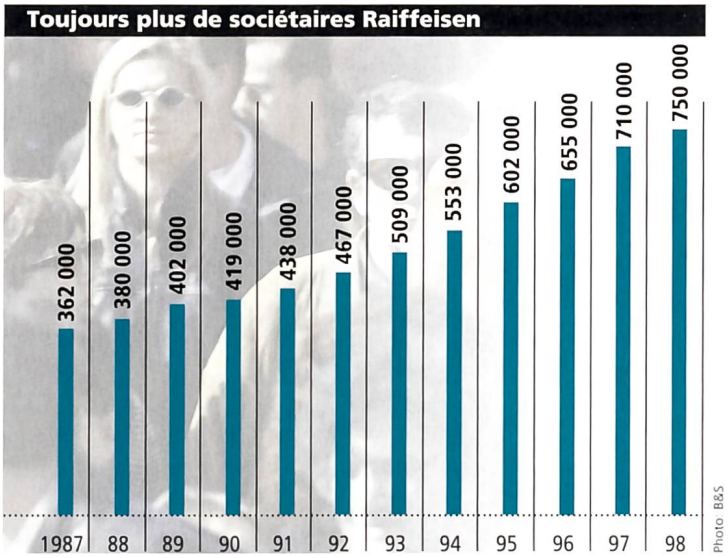
> Sur demande, les Banques Raiffeisen leur offrent pour un an l'EUROCARD/MasterCard acceptée dans le monde entier – également pour le partenaire. Après la première année, la carte Argent coûte 50 francs par an et la carte Or 150 francs avec le système de bonus.

Aucuns frais, gain maximum. Le compte privé sociétaire est idéal pour le salaire, la retraite, les opérations de paiement ou celles sur les titres. Comme dans le cas d'un compte privé «normal» Raiffeisen, le titulaire peut retirer mensuellement jusqu'à 50 000 francs. Pour des montants supérieurs, il est nécessaire d'avertir trois mois à l'avance.

Le taux d'intérêt appliqué à un compte privé sociétaire est le même que celui d'un compte privé ordinaire. Comme aucun frais n'est débité, il en résulte un revenu supérieur. Ce système permet aux sociétaires de partager le succès de leur banque en qui ils ont placé leur confiance, dans le sens d'une vraie participation aux bénéfices.

Epargner avec le compte épargne sociétaire. Outre le compte privé sociétaire, idéal pour les exigences quotidiennes, les Banques Raiffeisen offrent un autre produit avec des privilèges: le compte épargne sociétaire, conçu pour l'épargne à long terme ou comme réserve pour les imprévus, qui donne un intérêt nettement supérieur à celui que procure en général une épargne simple à long terme.

L'augmentation constante du nombre de sociétaires Raiffeisen est certainement en partie liée aux avantages que leur offrent le compte épargne sociétaire et les obligations de caisse sociétaire. Maintenant s'y ajoute le compte privé sociétaire.



Les obligations de caisse sociétaire

Après le compte épargne sociétaire, de nombreuses Banques Raiffeisen offrent aussi périodiquement les obligations de caisse sociétaire, également rémunérées avec un taux d'intérêt préférentiel. Celui qui place une partie de ses économies pour quelques années à la Banque Raiffeisen obtient un rendement nettement supérieur que sur un compte épargne traditionnel. Et la sécurité de l'argent est exactement la même. Car les obligations de caisse sont, en fait, des titres de crédit qui engagent la Banque Raiffeisen.

L'introduction de ces deux produits destinés aux sociétaires n'a pas seulement amené une forte croissance des fonds passifs. Parallèlement, on a enregistré une augmentation constante du nombre de sociétaires. Si, en 1993, le mouvement Raiffeisen en Suisse fêtait son demi-million de sociétaires, il y en avait déjà 600 000 en 1996 avant que la barre des 750 000 ne soit franchie, il y a quelques semaines. Rien que dans les années 90, le nombre des sociétaires a augmenté d'environ 50 pour-cent: un signe évident de confiance envers le système bancaire coopératif. *(ma.)*

Il y a onze ans, la Banque Raiffeisen de Sulgen a été la première à introduire cet instrument d'épargne. D'autres établissements ont suivi son exemple au cours des années. Le compte épargne sociétaire – unique en son genre dans le panorama bancaire suisse – s'est révélé un grand succès. Auprès de nombreuses Banques Raiffeisen, les montants déposés sur de tels comptes représentent actuellement la tranche la plus consistante des fonds de la clientèle.

Forte croissance des fonds de la clientèle. Seule une petite part de cet accroissement est due à un déplacement de fonds passifs. On a, par contre, assisté à un afflux considérable de nouveau capital auprès des Banques Raiffeisen. En fait, selon une statistique de la Banque nationale suisse, les Banques Raiffeisen enregistrent, ces cinq dernières années, le meilleur taux de croissance dans le segment traditionnel des dépôts de la clientèle.

Moins d'intérêt, mais meilleur rendement réel. Et cela justement dans une période où tous les coups sont permis pour s'accaparer les clients. Les Suisses n'ont pas perdu l'intérêt pour l'épargne malgré la baisse marquée des taux d'intérêt ces dernières années. Cela apparaît à première vue comme une contradiction mais, malgré des taux inférieurs, la situation pour les épargnants est meilleure aujourd'hui que pendant la phase des taux élevés. La solution de l'énigme est dans le rendement réel.

Dans ce contexte, par rendement réel, on entend la différence entre l'intérêt effectivement crédité par la banque et le taux d'inflation. Le meilleur rendement n'a pas beaucoup d'effet, si l'inflation est élevée. C'était le cas, par exemple, dans les années 1989 à 1992.

En 1989, le rendement moyen était de 5,75 pour-cent. L'inflation à 4,96 pour-cent en dévorait alors l'essentiel – ne restait à l'épargnant qu'une misère (0,79 pour-cent). L'année suivante, l'intérêt est monté jusqu'à 6,61 pour-cent et l'inflation jusqu'à 5,32 pour-cent, ce qui permettait à l'épargnant de s'en sortir un peu mieux, avec un rendement réel d'1,29 pour-cent.

La situation a changé radicalement en 1994. L'intérêt moyen de 5,34 pour-cent avec une inflation de 0,40 pour-cent laissait un rendement réel plutôt consistant de 4,94 pour-cent. S'il y a eu fléchissement ces dernières années, le rendement réel reste cependant encore supérieur à celui de la phase des taux d'intérêt élevés.

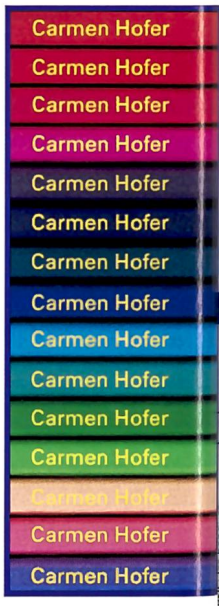
MARKUS ANGST

Pour Pâque

Une idée-cadea

En action

Chaque crayon de couleur porte votre nom ...imprimé en or!



PAF/3-99

Nom/prénom

Rue, no

NPA/localité

Signature

La commande vous est livrée avec la facture (plus les frais de port), réglable dans les 20 jours. Merci de bien vouloir adresser votre coupon à:

Angela Bruderer AG Case postale 1253 8401 Winterthour

Tél. 052 232 41 28/ Fax. 052 232 62 23

☐ Je désire recevoir gratuitement le tout dernier catalogue d'Angela Bruderer!

OUI, JE COMMANDE

«Les crayons de couleurs Prismalo personnalisés»

*Le crayon de couleur personnalisé. L'**impression couleur or** du **nom de votre choix** donne à ces crayons de couleurs un caractère tout particulier. Dans la qualité supérieure bien connue de CARAN D'ACHE, ils sont idéals à l'école, au bureau ou a la maison.*

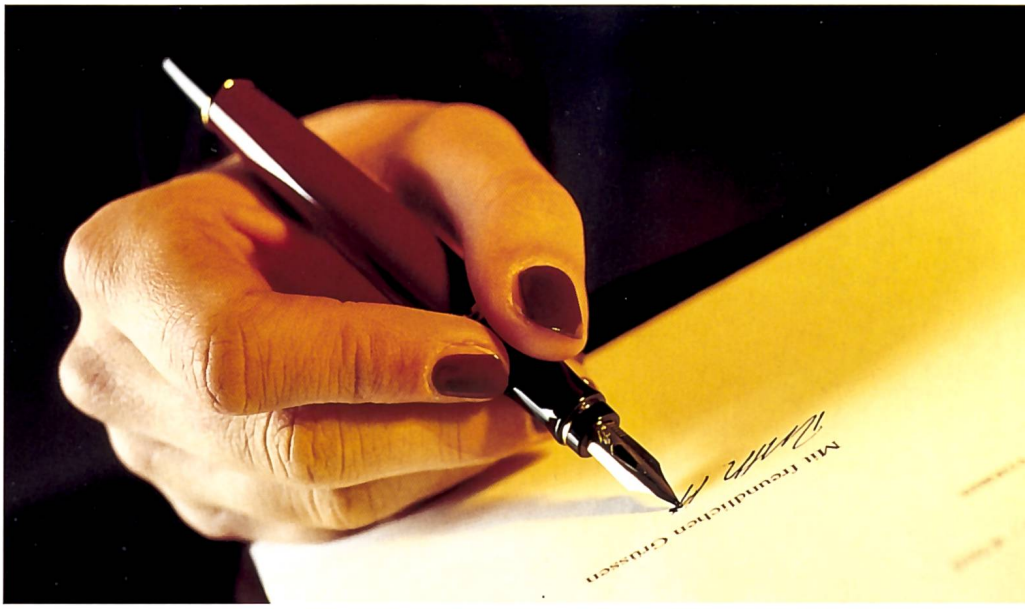
Nombre ___	A	88.050.012	Boîte de **12** crayons de couleurs	29.90
Nombre ___	B	88.050.018	Boîte de **18** crayons de couleurs	39.90
Nombre ___	C	88.050.030	Boîte de **30** crayons de couleurs	59.90
Nombre ___	D	88.050.040	Boîte de **40** crayons de couleurs	69.90

Nom à imprimer: _____ (s.v.p. en caractères d'imprimerie)

Dépôts d'épargne chez Raiffeisen

Croissance au-dessus de la moyenne

Les Banques Raiffeisen enregistrent une croissance des dépôts d'épargne supérieure aux attentes et elles acquièrent toujours plus de clients, qui viennent aussi d'autres groupes bancaires.



Si on veut changer de banque, il suffit d'apposer sa signature pour donner la procuration au gérant de la nouvelle banque qui pourra ainsi faire transférer tous les comptes, livrets d'épargne, dépôts, cartes de crédit et chèques.

Photo: Maja Beck

Les opérations qui, pour la concurrence, sont déficitaires sont le pain quotidien des Banques Raiffeisen», commentait Félix Walker dans son entretien de début d'année. En effet, ces dernières années, les banques rurales organisées en coopératives présentent, outre une croissance considérable dans le secteur des titres, des taux de croissance au-dessus de la moyenne sur le front de l'épargne.

Nombre de comptes: +19,7 pour-cent. Une statistique de la Banque nationale suisse révèle qu'entre 1993 et 1997 (nous ne disposons pas encore des données de 1998), le nombre des comptes d'épargne auprès des Banques Raiffeisen a augmenté de 1,8 à 2,2 millions. Cela correspond à un taux de croissance de 19,7 pour-cent, qui se situe bien au-dessus de la moyenne du secteur (grandes banques +6,3 pour-cent; banques cantonales –1,0 pour-cent; banques régionales –17,7 pour-cent).

Dépôts d'épargne: +54,1 pour-cent. La forte croissance enregistrée par les Banques Raiffeisen concerne aussi l'épargne déposée sur ces comptes. En 1993, ils représentaient un montant de 20,3 milliards de francs et, un lustre plus tard, ils ont passé à 31,2 milliards. Avec une croissance de 54,1 pour-cent, les Banques Raiffeisen se situent largement devant la concurrence (grandes banques +39,7 pour-cent; banques cantonales +22,5 pour-cent, banques régionales +4,3 pour-cent).

Entre 1993 et 1997, la part des Banques Raiffeisen à la totalité des dépôts d'épargne en Suisse – un gâteau de 237,5 milliards de francs en 1997 – a passé de 11,1 à 13,1 pour-cent.

Changement de banque: vite fait! Que les Banques Raiffeisen aient profité de la fusion des grandes banques n'est plus un secret pour personne. S'y ajoute le fait que les Banques Raiffeisen s'établissent de plus en plus dans de grandes villes (Lausanne, Winterthour, Fribourg, Schaffhouse, Coire), où elles n'étaient jusqu'ici pas représentées. Même si des études ont montré que les Suisses ne changent pas facilement de banque, il semble pourtant, comme le montrent les chiffres mentionnés plus haut, qu'ils affluent toujours plus nombreux dans les Banques Raiffeisen.

Souvent, on hésite à changer de banque à cause de la «paperasserie» que cela engendre. On peut pourtant facilement y remédier au moyen d'une simple signature par laquelle on donne la procuration au gérant de la nouvelle banque qui pourra ainsi faire transférer tous les comptes, livrets d'épargne, cartes de crédit et chèques. La même procédure est valable dans le cas où un sociétaire qui change de domicile désire passer d'une Banque Raiffeisen à une autre.

MARKUS ANGST

Dépôts d'épargne en Suisse

Part des Banques Raiffeisen

1993	1994	1995	1996	1997
11,10	12,03	12,33	12,54	13,14

Foto: USBR

La part des Banques Raiffeisen à l'épargne déposée dans les banques suisses enregistre, ces dernières années, une progression constante.

Comptes et dépôts d'épargne dans les banques suisses

	Nombre de comptes d'épargne 1993–1997	Total de l'épargne 1993–1997
Banques Raiffeisen	+19,74%	+54,10%
Banques cantonales	– 1,00%	+22,49%
Banques régionales	–17,66%	+ 4,28%
Grandes banques	+ 6,29%	+39,66%

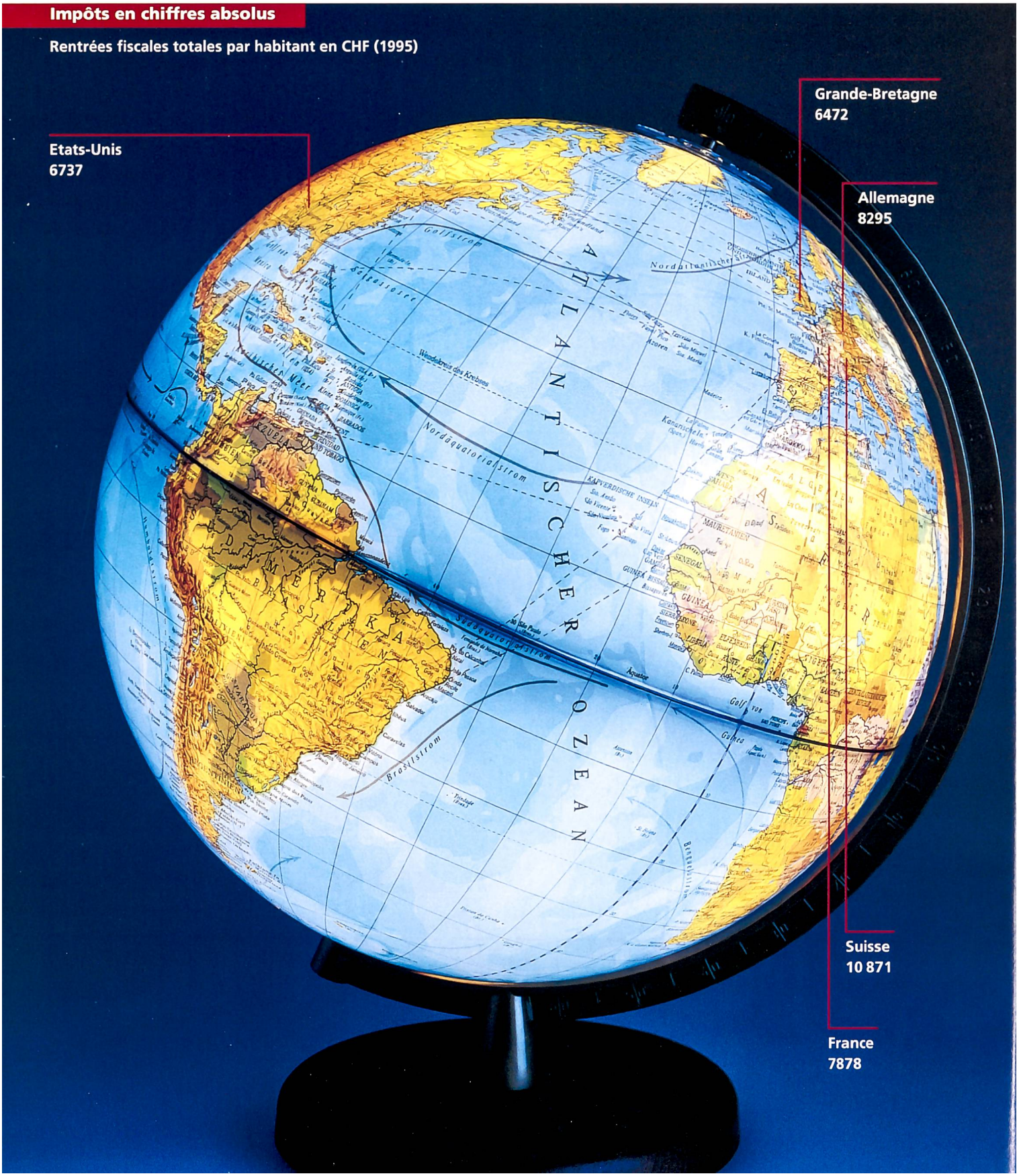
Photo: B&S

Ces dernières années, les Banques Raiffeisen ont enregistré les meilleurs taux de croissance, aussi bien en ce qui concerne le nombre de comptes d'épargne que les montants de ces dépôts.

Source: BNS: les banques en Suisse en 1997

Payons-nous trop d'impôts?

Question: est-il vrai que nous, Suisses, payons davantage d'impôts par rapport aux contribuables d'ailleurs à l'étranger? Réponse: cela dépend.



La Suisse est effectivement le pays qui connaît l'imposition fiscale la plus élevée par habitant, au moins en chiffres absolus. Ainsi la substance fiscale (la totalité des rentrées fiscales divisée par le nombre d'habitants) s'élève à 10 871 francs (état 1995). Cela représente 61 pour-cent de plus qu'aux Etats-Unis et 31 pour-cent de plus qu'en Allemagne.

Ces valeurs absolues ne disent toutefois pas grand chose sur la charge effective pour chaque individu, car elles font abstraction du niveau des salaires et de celui des prix dans les pays respectifs.

Le 5 mai, nos impôts sont payés. Particulièrement significatif est le nombre de mois que doit travailler le citoyen d'un pays pour pouvoir payer l'ensemble de ses impôts. Dans le cas de la Suisse, il fallait compter 125 jours en 1996. C'est dire que jusqu'au 5 mai, on travaillait exclusivement pour le fisc. Après cette date, le thème des impôts – directs et indirects – était réglé.

Il fallait aux Japonais à peu près le même nombre de jours. Les Américains, eux, ont dû travailler jusqu'à mi-mai, les Anglais jusqu'à mi-juin, les Français jusqu'à fin juillet et les Allemands jusqu'à mi-août. Les premiers dans le classement mondial sont les citoyens de Singapour qui, déjà le 4 mars, ont fini de travailler pour payer leurs impôts.

Importance moindre des impôts indirects. Dans la comparaison de notre imposition avec celle des autres pays, deux particularités du système fiscal suisse doivent être prises en considération: la part élevée des impôts directs sur l'ensemble des rentrées fiscales et la structure fédéraliste. Ces deux caractéristiques sont des héritages de l'histoire.

En Suisse, la part des impôts indirects (taxes sur les biens et services), y compris les contributions aux assurances sociales, équivaut à 17,7 pour-cent de la substance fiscale totale (état 1997). Il s'agit du chiffre le plus bas au niveau européen, comparable seulement à celui des Etats-Unis (17,2 pour-cent). Sur le vieux continent, le pays le plus proche de la Suisse dans ce secteur est la Suède (22,5 pour-cent). En Italie, la proportion des impôts indirects se situe à 25 pour-cent, en France et en Allemagne à 27 pour-cent et en Grande-Bretagne à 35 pour-cent.

Plus grande importance des impôts directs. Toute médaille a son revers: sur l'ensemble des rentrées fiscales en Suisse, la part des impôts directs (sur le revenu et la fortune) est par contre relativement élevée. Bien sûr, les Suisses doivent verser au fisc une partie importante de leur revenu, toutefois, ces données en elles-mêmes ne disent pas grand chose sur la charge fiscale totale (voir plus haut). Il s'agit, par exemple, d'observer l'augmentation proportionnelle de la charge, générée par l'imposition directe en relation avec l'accroissement du revenu (progression à froid).

Pour faire des comparaisons entre les divers systèmes, on recourt à la notion d'«average production worker (APW)», un travailleur avec un revenu moyen. Si l'APW en question est marié avec deux enfants et qu'il est seul à subvenir aux besoins de la famille, en Suisse, il verse en moyenne au fisc 5,6 pour-cent de son salaire brut, sous forme de l'impôt sur le revenu. C'est plus qu'en Allemagne (1,6) et en France (2,7), mais nettement moins qu'en Italie (14,4), Grande Bretagne (15,7) ou aux Etats-Unis (10,4).

Aucun impôt sur le revenu au Luxembourg. Pour notre APW, au-delà du taux d'imposition, le plus important est de savoir combien il lui reste après avoir payé les impôts et contributions sociales. Et là, la Suisse, même en tenant compte >

Les impôts en Suisse

Les **impôts fédéraux**, subdivisés en impôts directs, indirects et droits de douane. Les impôts directs sont l'impôt fédéral direct (sur le revenu des personnes physiques, sur les bénéfices des personnes juridiques), l'impôt fédéral anticipé, les taxes fédérales de timbre, ainsi que la taxe d'exemption militaire. Les impôts indirects sont la taxe sur la valeur ajoutée, ainsi que des taxes spéciales de consommation sur le tabac, les huiles minérales, les automobiles, les alcools.

Il existe divers **impôts cantonaux et communaux**. Les cantons ont le pouvoir de lever tous les impôts que la Confédération ne réclame pas exclusivement pour elle. Ils font usage de leur droit chacun à sa manière. Les communes n'ont en revanche le droit de prélever des impôts que si elles en reçoivent l'autorisation. On distingue trois catégories d'impôts. Les impôts liés au revenu ou à la fortune: l'impôt sur le revenu et celui sur la fortune des personnes physiques, celui sur les bénéfices et sur le capital des personnes morales, celui sur la succession et les donations, celui sur les gains de loterie, sur les biens immobiliers, sur la taxe militaire ainsi que le droit de mutation.

Les impôts prélevés sur la propriété et sur le train de vie comprennent les impôts sur les véhicules à moteur, celui sur les chiens, la taxe sur les spectacles, le droit de timbre ou la taxe d'enregistrement, la taxe sur les affiches publicitaires et sur les loteries.

On peut encore ajouter d'autres impôts, comme la taxe de séjour dans des hôtels ou des stations thermales, la taxe sur les forces hydrauliques, etc.

Qui a fini de payer quand ses impôts*?

Mars	Turquie
Mai	Japon, Suisse, Etats-Unis
Juin	Grande-Bretagne, Grèce, Espagne, Portugal, Luxembourg
Juillet	Irlande, Norvège, Autriche, France, Pays-Bas
Août	Italie, Danemark, Suède, Allemagne, Finlande, Belgique

* impôts directs et indirects inclus

Photo: B&S

Info

Pour en savoir plus: «Le système fiscal suisse». A retirer gratuitement auprès du Bureau d'information fiscale, Eigerstrasse 65, 3003 Berne, téléphone 031/322 71 48.

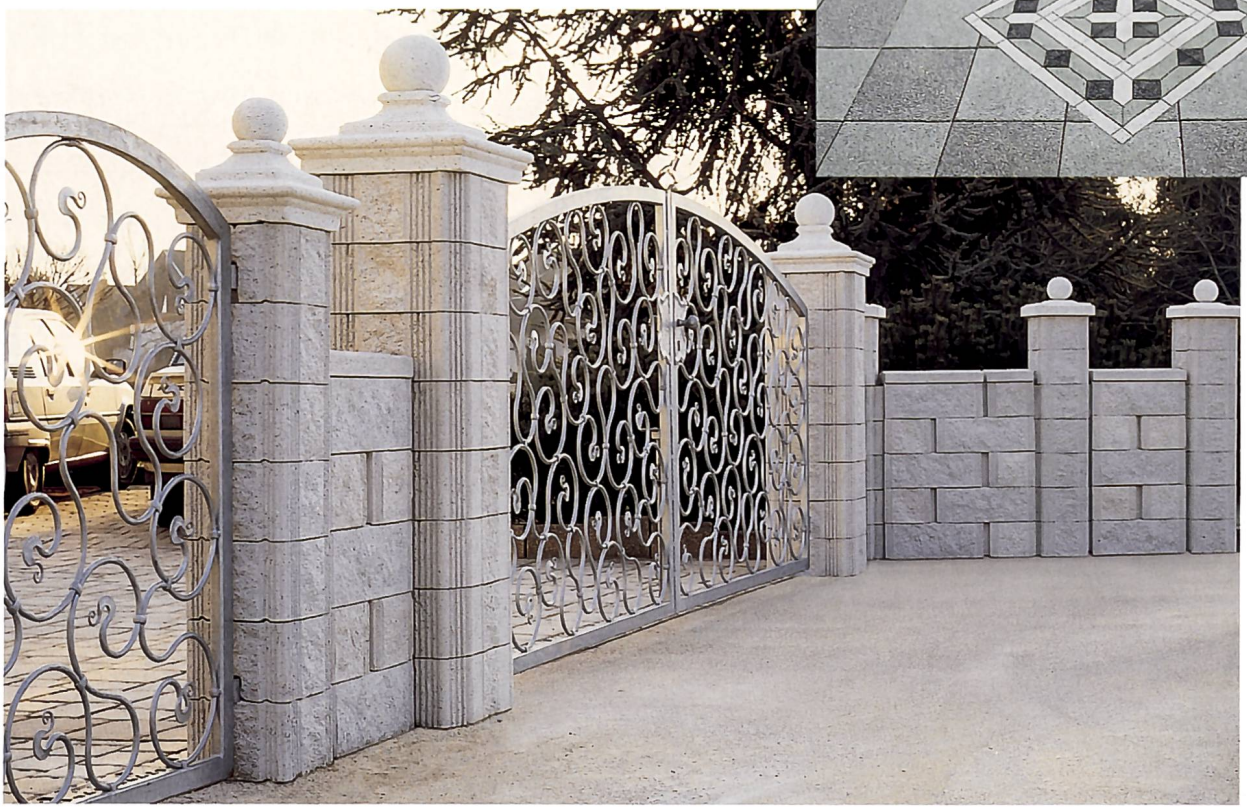
UHL

Votre partenaire pour les aménagements extérieurs

Solutions créatives avec pierres en béton!

CONTOURA© – Rarement auparavant, un système de mur ne présenta une telle harmonie dans l'environnement naturel que ce produit d'idée exclusive UHL.
Il permet de multiples réalisations telles que des piliers, du soutènement, des murs droits ou cintrés, etc. L'aspect irrégulier de ses faces taillées fait de ce produit un système non uniforme. A noter surtout la facilité d'utilisation du consommateur lors de la pose.

Donnez un cachet particulier et original à votre aménagement grâce aux dalles décors Nautik, Geo, Flora. Ces trois motifs s'adaptent fabuleusement bien à notre gamme de dalles. Et éventuellement en combinaison avec des pavés.
La multitude de formes et de teintes offre une grande liberté d'expression et la possibilité de mettre sa touche personnelle.



UHL **Bon pour un catalogue gratuit**

Veuillez m'envoyer votre catalogue complet, gratuitement et sans engagement de ma part: PAN 3/99

Nom/Prénom: .....

Rue: .....

NPA/Localité: ..... Téléphone: .....

Prière de découper et d'envoyer ou de faxer à:
Hermann Uhl Werksvertretung Christoph Alther, Ackerstrasse 27, CH-8266 Steckborn, tél. 052/770 21 11, fax 052/770 21 13

du pouvoir d'achat, est à nouveau devant tout le monde avec 36 600 francs par an. Il n'y a que le Luxembourg, où notre APW ne paie pas d'impôt sur le revenu, à faire légèrement mieux avec 37 000 francs.

Mais il convient d'interpréter ces chiffres avec prudence. Le système fédéraliste suisse comporte des différences entre les cantons – jusqu'entre les communes d'un même canton – qui, certaines fois, sont très importantes. En prenant une charge fiscale moyenne totale sur l'ensemble de la Suisse de 100, l'imposition varie d'une extrême à l'autre de 55,6 pour-cent dans le canton de Zoug à 135,8 pour-cent dans celui de Fribourg (1996).

Part fiscale. Dans l'optique des économies nationales, il est intéressant de comparer la quote-part fiscale des différents pays, soit la proportion des entrées fiscales totales par rapport au produit national brut (voir glossaire). Avec 34,7 pour-cent (état 1996), la Suisse est en-dessous de la moyenne européenne (37,7 pour-cent pour l'OCDE et 42,4 pour-cent pour l'UE).

En ne tenant compte que des impôts directs, la Suisse, avec 28,5 pour-cent, se situe exactement dans la moyenne européenne. Sous l'angle des impôts indirects, elle occupe la dernière position du peloton européen. **MARTIN ZIMMERLI**

Average production worker* Sit. 1996

	Impôts sur le revenu en pour-cent du salaire	Gain net en CHF, impôts et contributions sociales déduits, tenant compte du pouvoir d'achat
Belgique	16,3	32 064.20
Danemark	28,8	27 962.20
Allemagne	1,6	30 882.60
Finlande	29,5	23 524.20
France	2,7	21 938.00
Grèce	2,1	17 550.40
Grande-Bretagne	15,7	27 248.20
Irlande	15,4	25,670.40
Islande	5,9	30 157.40
Italie	14,4	25 230.80
Luxembourg	–	37 056.60
Pays-Bas	4,4	27 636.00
Norvège	17,1	28 554.40
Autriche	4,0	26 342.40
Portugal	3,5	13 393.80
Suède	28,8	21 464.80
Suisse	**5,6**	**36 624.00**
Espagne	6,6	20 991.60
Turquie	21,7	12 695.20

B&S

* travailleur avec un revenu moyen et deux enfants à charge

Quote-part fiscale/ structure fiscale 1996 Données en pour-cent

	Impôts directs*	Impôts indirects*	Quote-part fiscale**	Structure fiscale***
Danemark	35,1	17,1	52,2	32,8
Suède	40,2	11,8	52,0	22,7
Finlande	33,7	14,5	48,2	30,1
Belgique	33,6	12,4	46,0	27,0
France	33,2	12,5	45,7	27,4
Luxembourg	32,3	12,4	44,7	27,7
Autriche	31,4	12,6	44,0	28,6
Pays-Bas	30,9	12,4	43,3	28,6
Italie	32,0	11,2	43,2	25,9
Norvège	26,5	15,6	42,1	37,1
Grèce	23,2	17,4	40,6	42,9
Allemagne	27,5	10,6	38,1	27,8
Canada	27,7	9,1	36,8	24,7
Grande-Bretagne	23,3	12,7	36,0	35,3
Portugal	20,0	14,9	34,9	42,7
Suisse	**28,5**	**6,2**	**34,7**	**17,9**
Espagne	23,9	9,8	33,7	29,1
Irlande	20,3	13,4	33,7	39,8
Islande	16,7	15,6	32,3	48,3
Turquie	15,7	9,7	25,4	38,2
Australie	22,4	8,7	31,1	28,0
Etats-Unis	23,6	4,9	28,5	17,2
Japon	24,0	4,4	28,4	15,5
Nouvelle-Zélande	23,5	12,3	35,8	34,4
OCDE	25,7	12,0	37,7	31,8
UE	29,4	13,0	42,4	30,7

Photo: B&S

* en rapport avec le produit intérieur brut
** totalité des rentrées fiscales en rapport avec le produit intérieur brut
*** part des impôts indirects sur l'ensemble des rentrées fiscales

Glossaire

Impôts directs: différence entre les rentrées fiscales totales et celles générées par les taxes sur les biens et services.

Impôts indirects: taxes sur les biens et services.

Quote-part fiscale: la totalité des rentrées fiscales (impôts sur le revenu, les gains, la fortune, les revenus du capital, les biens et services, ainsi que les contributions aux assurances sociales, etc.) par rapport au produit intérieur brut (PIB).

Structure fiscale: part des impôts indirects (impôts sur les biens et services) dans les rentrées fiscales totales.

Produit intérieur brut (PIB): valeur de tous les biens et services qui sont produits à l'intérieur du pays et qui ne sont pas réutilisés dans le processus de production.

UE: Union européenne. Y adhèrent 15 pays: Belgique, Danemark, Allemagne, Grèce, Espagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Portugal, Finlande, Suède, Grande-Bretagne (avec l'Irlande du Nord).

OCDE: Organisation de coopération et de développement économique. Y adhèrent 29 pays: pays de l'UE, Australie, Islande, Japon, Canada, République de Corée, Mexique, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pologne, Suisse, République tchèque, Turquie, Hongrie et Etats-Unis.

APW: «average production worker»: travailleur avec un revenu moyen.

JACQUES du MANOIR

JACQUES DU MANOIR A EXPRESSÉMENT CONÇU DEUX MONTRES DE POCHE, AFIN DE CÉLÉBRER RESPECTIVEMENT LES 150 ANS D'EXISTENCE DES CHEMINS DE FER SUISSES ET LE 150ÈME ANNIVERSAIRE DE L'ÉTAT FÉDÉRAL.

IL S'AGIT D'ARTICLES À 100% SUISSES, CONSTITUÉES D'UN BOÎTIER À DOUBLE COUVERCLE À TRAVERS LEQUEL ON PEUT ADMIRER LE MÉCANISME DE HAUT DE GAMME 16 1/2 UNITAS.

LE TIRAGE DU MODÈLE POUR LES CHEMINS DE FER A ÉTÉ LIMITÉ À 1997 EXEMPLAIRES; CELUI DE LA MONTRE POUR L'ÉTAT FÉDÉRAL, À 1998 UNITÉS. CHAQUE MONTRE SERA LIVRÉE EN ÉTUI, AVEC UNE CHAÎNE. LES DEUX MODÈLES SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AVEC MÉCANISME À QUARTZ, EN TIRAGE ILLIMITÉ; LEUR BOÎTIER NE POSSÈDE PAS DE DOUBLE COUVERCLE.

UNE IDÉE SUPERBE POUR UN CADEAU.

- MONTRE À QUARTZ, MODÈLES A ET C: **CHF. 129.–/PCE**
- MONTRE MÉCANIQUE, MODÈLES B ET D: **CHF. 298.–/PCE**

Cadran modèles B et D

Cadran modèles A et C

BULLETIN DE COMMANDE (Envoi contre facture, port exclus)

Nom:	Montre quartz modèle A	CHF. 129.–/pce.
Prénom:	Montre mécanique modèle B	CHF. 298.–/pce.
Rue:	Montre quartz modèle C	CHF. 129.–/pce.
Localité:	Montre mécanique modèle D	CHF. 298.–/pce.
Signature:		

Distribué par:
Jacques BOEGLI SA
Rue Centrale 47
2740 Moutier
Tél. 032/ 494 60 40
Fax 032/ 494 60 44

Photo & Design · PMM · 2735 Bévilard

Juste mais pas souhaité

Celui qui retire des gains de sa fortune privée devrait être imposé, comme le réclament la gauche et les syndicats. Si les politiciens bourgeois trouvent le principe juste, ils y sont tout de même opposés.

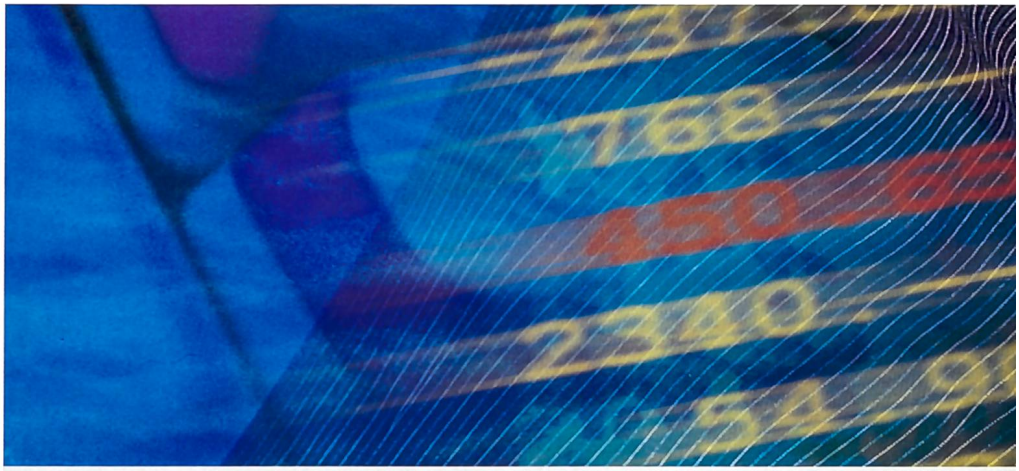


Photo: B&S

Qu'entend-on par taxation des gains en capital?

Les gains en capital sont les bénéfices retirés de la vente de valeurs en capital. Si ces dernières font partie du capital de l'entreprise, le gain est alors soumis à l'impôt sur le revenu. S'il s'agit d'une partie de la fortune personnelle, le gain en capital n'est pas imposable. Les exceptions sont les gains dans des affaires immobilières ainsi que des cas où le privé agit quasi comme un professionnel. Dans les débats perpétuels autour de l'imposition des gains en capital, il s'agit en principe des gains réalisés avec un capital privé. *(mz).*

Pour Paul Rechsteiner, c'est une évidence: «Ceux qui gagnent de l'argent en bourse ne doivent pas être protégés.» C'est pourquoi le conseiller national socialiste saint-gallois, président de l'Union syndicale suisse (USS), a réclamé par motion que soit introduite au plan fédéral l'imposition des gains sur le capital.

Trop peu rentable. La demande de Paul Rechsteiner pour que soient taxés les gains en capital ne surprend guère. En 1997, les gains boursiers en Suisse ont atteint 280 milliards de francs et dépassé ainsi pour la première fois le revenu du travail (250 milliards). Même un collègue radical du Conseil national, Gerold Bührer, et avec lui la majorité des spécialistes économiques et banquiers doivent admettre «que l'équité fiscale parle d'elle-même pour un tel impôt». Pourtant, le Conseil national a refusé la motion par 94 voix contre 65.

Même si la justice fiscale est effectivement un des fondements essentiels du système des impôts en Suisse, il faut pourtant aussi tenir compte des notions de praticabilité et de rentabilité, répondent les opposants. Ce n'est pas un hasard si certains cantons ont aboli la taxation des gains en capital ces dernières années. Un tel impôt serait trop peu rentable et les frais administratifs trop élevés.

Pas d'excédent. A l'étranger, par contre, on semble faire d'autres expériences. Dans certains pays de l'OCDE, à l'exception de la Grèce, les gains en capital sont imposés – en partie complètement, en partie sous certaines conditions (gains réalisés en très peu de temps, gains provenant de la réalisation de participations importantes). A l'inverse, la plupart des pays atténuent la double imposition de la société anonyme et de l'actionnaire. En outre, beaucoup de pays ne connaissent pas l'impôt sur la fortune personnelle.

L'introduction de la taxation des gains en capital apporterait, selon le secrétaire de l'USS Serge Gaillard, un montant annuel entre 400 millions et 2 milliards de francs. Le conseiller fédéral Kaspar Villiger, par contre, parle d'à peine 100 à 400 millions. D'un autre côté, le professeur bâlois Peter Kugler estime dans son expertise que le revenu réel baisserait à 3 pour-cent, et donc «qu'il faudrait s'attendre à un effet nul sur le total des rentrées fiscales». Afin d'exclure les effets négatifs, il recommande de n'imposer les gains sur le capital qu'après la mort. C'est pourquoi Peter Kugler conseille d'envisager l'introduction de l'impôt sur les gains en capital uniquement dans le cadre d'une réforme fiscale complète.

MARTIN ZIMMERLI

Initiative populaire

Après le refus de la motion de Paul Rechsteiner lors de la dernière session d'hiver, l'introduction d'un impôt sur les gains en capital est encore d'actualité. En mai de l'année dernière, l'Union syndicale suisse a lancé une initiative allant dans ce sens. Les auteurs ont jusqu'au 5 novembre pour récolter les 100 000 signatures nécessaires.

Les principaux points de l'initiative:

> les gains en capital sont soumis à un impôt à taux unique d'au moins 20 pour-cent;

> les pertes sur le capital peuvent être calculées sur deux ans avec les gains;

> les gains modestes ne sont pas imposables. *(mz.)*

Consommation

«Nouveaux seniors» convoités

Plutôt que d'être assis dans un fauteuil, ils voyagent à travers le monde et surfent sur Internet: les «nouveaux seniors» sont actifs, curieux et pleins de joie de vivre. Ils ont surtout du temps et de l'argent. Voilà pourquoi la génération des «cinquante ans et plus» représente une catégorie de consommateurs très convoitée.

Dans les derniers cinq-dix ans, il a été constaté un changement dans le style de vie et les habitudes de consommation chez les personnes entre 60 et 75 ans. Jamais auparavant, un nombre aussi élevé de seniors n'a disposé d'autant d'argent et de temps libre.

Sans problèmes financiers. «Les nouveaux retraités appartiennent à la catégorie sociale des travailleurs qui, à cheval entre les années 70 et 80, a bien gagné et a pu apprécier les vacances et le temps libre», explique Peter Doebeli, chercheur et directeur de l'Institut Dichter de Zurich, spécialisé dans les études de marché.

Le système des trois piliers – souvent intégré avec les fonds d'épargne, les rendements immobiliers et l'héritage – garantit à une grande partie de la nouvelle génération des aînés de bonnes possibilités financières. En Suisse, on estime qu'environ les trois quarts de la fortune totale sont aux mains des anciennes générations.

Toujours plus de personnes âgées. Comme dans tous les pays industrialisés, en Suisse aussi le nombre des personnes âgées et en constante augmentation. Ces quarante dernières années, le pourcentage des plus de soixante ans a plus que doublé. Actuellement, un Suisse sur quatre a l'âge de la retraite. Dans vingt ans, ils représenteront les 40 pour-cent de la population. Grâce aux progrès de la médecine et aux nouvelles connaissances en matière d'alimentation, les anciennes générations restent généralement en bonne santé et actives jusqu'à un âge avancé.

Cependant, il y a des clichés qui ont la vie dure, comme celui de la personne âgée assise dans son rocking-chair, sénile, peu enclin à payer, juste bonne à coûter de l'argent. Des préjugés de ce genre irritent profondément Margrit Annen-Ruf, présidente du conseil des aînés de la ville de Lucerne, à qui on doit l'initiative d'une enquête sur le pouvoir d'achat des retraités. Elle a été commanditée il y a une année, du fait du manque d'études sur le sujet.

Santé et soins de la personne. Plus de soixante entreprises et commerces de la ville de Lucerne ont participé à l'étude, parfois en ajoutant au questionnaire des commentaires du genre: «Nous apprécions beaucoup la clientèle âgée», «Les aînés sont très consciencieux pour le paiement». Il ressort du traitement des données que les entreprises interrogées réalisent les 34,4 pour-cent de leur chiffre d'affaires avec les retraités. Selon le secteur, le pourcentage varie de 25 à 53 pour-cent.

La santé et le soin de la personne ont une grande importance à partir d'un certain âge: à Lucerne, les coiffeurs, pédicures et drogueries réalisent de 40 à 50 pour-cent de leurs revenus avec les retraités qui dépensent encore volontiers leur argent pour des excursions et des repas au restaurant.

Le fisc confirme les résultats de l'enquête. «Leur évidence nous a même surpris», commente Margrit Annen-Ruf. Les plus de 65 ans de la ville de Lucerne – représentant environ 22 pour-cent de la population – détiennent 72 pour-cent de la fortune déclarée et paient naturellement les impôts qui s'y rapportent. En outre, ils contribuent à l'impôt sur le revenu, à raison de 30 pour-cent.

Les retraités consomment comme les autres. L'ouverture d'un marché pour retraités– en Suisse, son volume est estimé à plus de 15 milliards de francs – acquiert toujours plus d'importance. Toutefois, les retraités n'acceptent de s'identifier à un groupe-cible que si la publicité et la présentation des produits sont faites avec tact et sensibilité. Comme le démontrent les études de marché, les aînés se sentent jusqu'à 15 ans plus jeunes que leur âge réel et ne veulent pas passer pour des «petits vieux».

Les menus spéciaux ou les voyages destinés aux seuls retraités se sont souvent soldés par des échecs. «La consommation des retraités n'est pas différente des autres», relève Hans Peter Doebeli, qui suit de près depuis des années le phénomène des «nouveaux seniors». Et c'est justement par une consommation normale que les aînés démontreraient en fait à eux-mêmes et aux autres qu'ils ne sont pas en marge de la société.

Le plaisir de consommer. Sans maladie grave, toute personne dans la soixantaine a encore 10 à 15 ans de vie active, et quoi de plus normal que de vouloir en profiter. «Pour de nombreuses personnes, cette période de la vie correspond à un épanouissement personnel – elles peuvent maintenant réaliser enfin leurs désirs et leurs rêves», ajoute Hans-Peter Doebeli.

Les «nouveaux seniors» ont cependant une attitude envers l'argent qui est très différente, par exemple, de celle de

Typologie des retraités

Une étude, menée par l'Institut Dichter de Zurich auprès de 500 personnes âgées de 55 à 75 ans, s'est intéressée à la consommation, aux valeurs et aux idéaux. De cette enquête, il est ressorti une «typologie des retraités».

Les bons vivants sont des personnes optimistes qui souhaitent avant tout vivre leur vieillesse le mieux possible et en paix. Ils sont sociables, satisfaits d'eux-mêmes et se meuvent de préférence dans leur rayon local et régional.

Les explorateurs sont novateurs, ouverts au monde et au futur, avec une attitude positive par rapport à la vie. Ils sentent, pensent et agissent en fonction du résultat à atteindre. Toujours à la recherche de nouvelles expériences, ils voyagent souvent dans des pays lointains.

Les bricoleurs sont des personnes réservées, appréciant les activités casanières, notamment les petits travaux de la maison et du jardin. Ils ont un besoin marqué de sécurité, et par voie de conséquence, sont très exigeants à propos de la qualité.

Les «encyclopédiques» sont des personnes plutôt élitaires, qui ont soif de culture et de connaissances. Leur attitude critique, parfois pessimiste, par rapport à la vie les amènent à exercer leur activité avec sérieux, méticulosité et discipline, mais aussi avec un certain manque de plaisir spontané dans ce qu'ils entreprennent. *(an.)*

leurs parents qui ne disposaient pas du même bien-être. «Ils ne jettent pas l'argent par les fenêtres, mais ils sont prêts à s'accorder quelque plaisir.» La plupart d'entre eux estiment avoir mérité la tranquillité après des années d'engagement professionnel, et ne craignent pas de le montrer. Et beaucoup se sont, en outre, libérés de l'obligation morale de laisser quelque chose aux héritiers.

Des vacances deux fois par an. Le secteur des voyages est parmi les premiers à avoir ressenti les effets de la nouvelle attitude des seniors par rapport à la vie et à la consommation. Sur la base d'une étude allemande, les plus de cinquante ans partent en vacances deux fois par an. «Depuis environ cinq ans, nous enregistrons une forte augmentation de la clientèle âgée», confirme Thomas Christen, directeur du secteur Marketing et Communication chez Hotelplan.

Selon lui, le voyage est devenu un bien de consommation pour les générations seniors. Comme on se permet un bon repas au restaurant, on s'accorde un petit séjour à Paris. Toutefois, les vacances typiques du retraité n'existent pas: les plus de 50 ans – environ un tiers du chiffre d'affaires d'Hotelplan – réservent dans toute la gamme des voyages – mer, montagne, croisière, tour du monde – selon leurs goûts et possibilités personnelles.

Les exigences de qualité augmentent toutefois avec l'âge. Les retraités réservent les meilleurs hôtels, donnant plus d'importance au confort, aux infrastructures, à la propreté et souvent aussi à l'exclusivité de l'offre. Par exemple, le «Voyage du millennium» d'Hotelplan, un tour du monde exclusif au prix de 20 000 francs par personne, s'est vendu en un temps record. Et il s'agit en majorité de personnes de plus de soixante ans avec une envie folle de voyager.

La qualité avant tout. La demande des consommateurs âgés est également importante dans les secteurs de la formation, de la santé, des soins du corps, du sport et du fitness. Même la boisson et la nourriture jouent un rôle important, comme du reste la maison et le jardin ainsi que les travaux qui s'y rapportent. Souvent à l'âge de la retraite, lorsque les enfants sont loin, on va encore se payer une nouvelle voiture, rénover ou renouveler le mobilier.

Comme pour les vacances, dans ce secteur aussi on privilégie la qualité: la majeure partie des retraités est disposée à payer un peu plus, pour avoir de meilleurs produits ainsi que davantage de sécurité et de confort.

ANGELIKA NIDO

Sarnafil

"Un refuge pour animaux!"

Voici qu'enfin: Sabi, Parki, Wanda et tous les autres à peau dure ont un "chez-soi" presque neuf! Après 25 ans, la maison d'Afrique au zoo de Zurich a été rénovée et montre aujourd'hui encore, après avoir été réfectionnée, la spèctaculaire construction de son toit. Le système d'étanchéité Sarnafil y veille avec sécurité pour une solution parfaite. Jusque dans les plus petits détails.

Sarnafil SA:
Innovation, écologie, partenariat, sécurité

Sarnafil SA
En Budron D3
CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne
Téléphone 021 653 50 53/54
Fax 021 652 48 55

Sarna
Sarnafil Division

Femmes à la barre

Les PME représentent 90 pourcent des entreprises suisses. Encore trop rares sont les femmes qui se mettent en avant pour diriger ou créer leur entreprise. Quelques portraits de celles qui ont osé se lancer.

Le plus souvent employées à temps partiel dans des secteurs peu porteurs, les femmes à occuper des postes de cadres dans notre pays sont plutôt l'exception. Par conséquent, notre pays figure au dernier rang européen dans ce domaine, indiquait récemment Patricia Schulz, responsable du Bureau fédéral de l'égalité. Des femmes d'affaires, il en existe pourtant – nous en avons rencontré trois en Suisse romande.

A Marin/NE, Annik Jung, 36 ans, a eu un parcours singulier avant de devenir femme d'affaires. Son école obligatoire terminée, elle fréquente l'école d'arts de la capitale du canton. «J'ai ensuite roulé ma bosse 24 mois en Afrique sur les traces de mon enfance. Je suis née à Accra, au Ghana, et j'ai vécu à Pretoria, en Afrique du Sud, où mon père horloger a mis sur pied un centre de formation destiné aux indigènes», explique-t-elle. Après plusieurs petits boulots sur le continent noir, cette polyglotte – elle parle couramment français, allemand, anglais, italien et afrikaans – revient en Suisse et cherche à s'éloigner du milieu artistique, pas assez concret à son goût. Cette femme décidée est alors engagée en qualité de responsable administrative dans une entreprise du bâtiment neuchâteloise. «Cette expérience a duré dix ans», précise-t-elle. Entre 1995 et 1997, elle effectue un passage chez Micronas, à Bevaix, une société de haute technologie, où elle fonctionne comme assistante de vente et de direction. Avec le temps, Annik Jung prend goût aux responsabilités et contacts. Elle s'oriente ainsi naturellement vers les assurances en devenant conseillère en prévoyance auprès de la Winterthur-Vie, à Neuchâtel. «Une femme apporte davantage de douceur qu'un homme dans les négociations et je n'ai jamais eu l'impression de ne pouvoir conclure une affaire parce je fais partie du sexe faible.» Cette activité la passionnant, Annik Jung décide, en 1998, en compagnie de son mari, de fonder sa propre société: Progestion Finance PJVP S.A.R.L, à Neuchâtel. Spécialisée dans le conseil et la gestion en matière d'assurances, de placements, de financements ou de fiscalité, son entreprise occupe déjà cinq personnes. «Je n'ai connu aucune difficulté à obtenir un prêt bancaire, sans doute parce que la représentation féminine est faible dans les assurances», souligne-t-elle. >

Jurassiennes à l'avant-garde?

Les femmes s'impliquent toujours davantage dans les PME jurassiennes, soit en tant que cadres dirigeants, soit pour aider leur mari, comme nous le confirme Vincent Gigandet de l'UJAM (Office jurassien des arts et métiers), pour qui le deuxième chef d'entreprise, c'est souvent l'épouse. Tout aussi réjouissant, elles créent davantage de sociétés – principalement dans les services – que par le passé. En outre, selon Vincent Gigandet, elles s'engagent davantage dans des métiers techniques traditionnellement masculins.

Annik Jung: «Le bébé auquel va actuellement ma priorité, c'est mon entreprise. Je penserai à fonder une famille plus tard.»

Photos: D. Walzer

Les nouvelles lithographies originales "Sonne, Mond et Sterne"

pour le 60ème anniversaire de Rosina Wachtmeister

Sur demande, **avec dédicace personnelle** de Rosina Wachtmeister

PANORAMA - Offre d'art

"Sonne" lithographie originale de Rosina Wachtmeister

"Mond" lithographie originale de Rosina Wachtmeister

Lithographies originales de Rosina Wachtmeister, signées à la main et numérotées, édition limitée.

Trois lithographies originales de Rosina Wachtmeister dessinées directement sur la pierre dans l'atelier renommé J.E. Wolfensberger de Zurich et tirées sur solide papier Rives. **Edition limitée à 250 exemplaires.** Chaque lithographie originale a été **rehaussée** ensuite de couleur d'or, **signée à la main par l'artiste, numérotée et munie d'un certificat**. Format non encadré 76 x 56,5 cm. Rosina Wachmeister s'est déclarée prête, sur demande, à dédicacer votre lithographie. Prière de joindre la dédicace souhaitée au bulletin de commande.

"Sterne" lithographie originale de Rosina Wachtmeister

Les lecteurs et lectrices de **PANORAMA** profitent jusqu'au 31.3.1999 d prix de souscription avantageux:
sans cadre **Fr. 680.-** chaque au lieu de Fr. 790.- plus tard.
Les trois lithographies ensemble, **Fr. 1'890.-** au lieu de Fr. 2'080.- plus tard.

Avec cadre en or blanc véritable doré à la feuille d'or sur les coins, passe-partout diagonal avec bordure intérieure à la couleur assortie. Format 92 x 74,5 cm, encadré, **Fr. 1'130.-** chaque au lieu de Fr. 1'290.- plus tard. Les trois oeuvres ensemble, encadrées, **Fr. 3'150.-** au lieu de Fr. 3'450.- plus tard.

250 exemplaires de chaque seulement!

Bulletin de souscription avec droit de retour dans les 14 jou

Oui, je commande les lithographies originales suivantes de Rosina Wachtmeister:

	sans cadre	avec cadre en or blanc véritable
"Sonne"	❑ Fr. 680.- au lieu de 790.-	❑ Fr. 1'130.- au lieu de 1'290
"Mond"	❑ Fr. 680.- au lieu de 790.-	❑ Fr. 1'130.- au lieu de 1'290
"Sterne"	❑ Fr. 680.- au lieu de 790.-	❑ Fr. 1'130.- au lieu de 1'290
Les trois oeuvres	❑ Fr. 1'890.- au lieu de 2'080.-	❑ Fr. 3'150.- au lieu de 3'450

Prix TVA incluse, plus participation aux frais de port et d'assurance.

❑ Je souhaite que ma lithographie originale de Rosina Wachtmeister porte une dédicace personnelle. (Prière de joindre le texte).

34 4PANO/3/99 1206

Nom _____ Prénom _____

Rue/No _____

No postal/Lieu _____

Téléphone _____ Date de naissance _____

Date _____ Signature _____

Envoyer à **PANORAMA**, Ars Collect, Haldenstrasse 47, 6006 Luzern
ou par fax: 041 417 20 51

Muriel Bassin: «Je n'ai jamais ressenti de discrimination parce que je suis une femme.»

Si en dirigeant sa propre entreprise la Neuchâteloise admet que la frontière entre vie privée et professionnelle est ténue, elle n'y voit que des avantages: «En travaillant avec mon mari, je me sens soutenue et, en outre, je n'ai pas besoin de lui expliquer pourquoi je rentre tard le soir.»

Zurichoise d'adoption, originaire de Marchissy/VD, Muriel Bassin, 43 ans, est diplômée de l'Ecole de commerce (Handelschule). Certificat en poche, elle passe six mois en Angleterre et revient dans la capitale économique helvétique pour décrocher son premier emploi: grossiste en bijoux. «Après, et ça n'a aucun rapport, j'ai travaillé dans le département des ventes chez Lufthansa», explique la Vaudoise. Cette fonction marque un tournant dans sa carrière professionnelle puisque tout ce qu'elle fera ensuite sera lié à la vente et la publicité. A Berne, où elle déménage, la future femme d'affaires entreprend une formation de technicienne en publicité SAWI et met ses nouvelles connaissances à profit comme responsable de la publicité pour cinq publications de l'imprimerie Büchler, à Wabern. Par la suite, elle crée, en compagnie de son mari et éditeur Angelo Heuberger, le principal journal suisse du tourisme, «Travel Inside». Directrice de publicité de l'hebdomadaire, Muriel Bassin ne s'arrête pas en si bon chemin et fonde encore, début 1998, Travel Media, une société dont le rôle consiste à vendre des annonces en relation avec le tourisme dans les médias. «Travel Media, qui emploie huit personnes, est en pleine expansion», se réjouit Muriel Bassin. Le fait d'être une femme ne lui rend pas la tâche plus difficile: «C'est le professionnalisme qui prime et la qualité des produits.» En conclusion, la Zurichoise d'adoption pense que si elle avait des enfants, sa vie professionnelle serait plus difficile à gérer. «Le cas échéant, je devrais certainement engager une directrice pour me remplacer.»

Mariette Weber: «Je suis très satisfaite de ma vie professionnelle, d'autant que le salon de coiffure n'a jamais interféré dans ma vie de couple.»

Jurassienne, Mariette Weber, 53 ans, est coiffeuse. Détentrice d'une maîtrise fédérale, elle possède son propre salon, à Delémont, depuis 1969. «J'y ai débuté comme apprentie et ensuite employée entre 1962 et 1969. Lorsque mon patron est parti, le propriétaire m'a proposé de reprendre les locaux. Comme j'avais envie de responsabilités, j'ai accepté.» La sémillante Jurassienne doit alors emprunter. «Il me fallait 60 à 70 000 francs, mais les banques ne voulaient rien me prêter sans cautionnement de mes parents. Heureusement, le banquier vers qui je suis allé étant un ami de mon père, je n'ai éprouvé aucune difficulté à parvenir à mes fins.» Il faut deux ans environ à Mariette Weber pour se constituer une clientèle qui provient aujourd'hui de toute la région et même de Bienne. Le succès aidant, elle engage deux apprenties puis une coiffeuse. «Aujourd'hui, je suis revenue à deux apprenties, tout en continuant personnellement de travailler à plein temps.» Sans enfant, la Delémontaine estime que si elle en avait eu, vies professionnelle et de famille auraient été plus difficiles à concilier. «Mais, en tant qu'indépendante, j'aurais pu m'organiser», ajoute-t-elle.

Ces trois femmes n'ayant pas d'enfants ou souhaitant remettre à plus tard la création d'une famille, le faible nombre de femmes cadres en Suisse traduit sans nul doute la difficulté de mener de front la carrière et la vie de famille. Beaucoup préfèrent encore avoir des enfants et s'y consacrer entièrement. Mais finalement, elles aussi, occupent, à l'échelle du ménage, un poste de manager qui n'est, socialement et économiquement, pas reconnu à sa juste valeur.

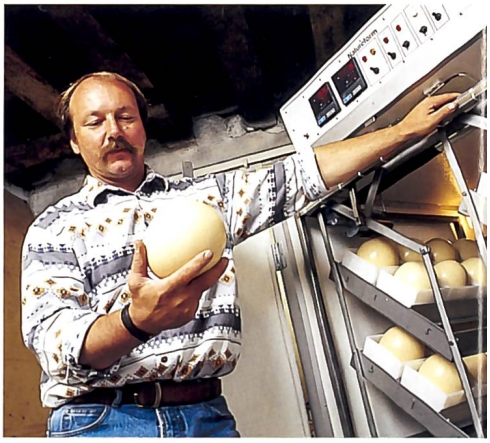
DIDIER WALZER

Photo: Ch. Rey / Centre des Fougères

Champ de thym en fleurs près de Sembrancher/VS.

Photo: G. Barberis / Highland Cattle Society

Certains éleveurs se tournent vers la Highland, pour le plus grand plaisir des enfants.



L'incubateur de Robert Stoudmann contient une centaine d'œufs d'autruche.

Diversification agricole

Du nouveau dans le paysage

Autruches, plantes aromatiques, daims, roseau de Chine, vaches écossaises, le paysage agricole suisse se diversifie comme jamais. Loin d'être une mode, cela traduit une profonde mutation du monde agricole qui, coupé du cordon ombilical fédéral, cherche de nouvelles sources de revenu.

Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle politique agricole, les exploitants doivent désormais se débrouiller avec moins de subventions et ménager davantage l'environnement. Ce tournant favorise l'apparition d'une étonnante diversité de cultures et d'élevages dans nos champs et pâturages.

Plantes alpines. Dans les Alpes valaisannes, par exemple, le promeneur découvre avec bonheur un champ de thym ou de sauge en fleurs. Depuis quelques années, les cultures de plantes médicinales et aromatiques se développent dans les vallées alpines. La coopérative valaisanne «Valplantes» groupe la moitié des producteurs suisses. Son responsable, Laurent Tornay, commente: «Après une année 1997 qui a vu doubler la production de plantes séchées et augmenter d'un tiers le nombre de producteurs, on s'oriente vers une professionnalisation – le revenu complémentaire devient, pour certains, le principal – et une diversification accrue – 45 espèces cultivées aujourd'hui.»

Malgré des coûts de production trois fois plus élevés que dans les pays de l'Est, les producteurs suisses intéressent de grandes entreprises de thérapie par les plantes, parfumerie, cosmétique et alimentation grâce notamment au label de culture biologique.

Toujours plus bio. Il faut dire qu'en six ans, le nombre d'agriculteurs bio en Suisse a été multiplié par six, pour atteindre 7,6 pour-cent de toutes les exploitations agricoles. Cette progression est particulièrement marquée en région de montagne où les petites exploitations ont tôt fait de se reconvertir. Plusieurs raisons à ce succès: la pression écologiste, notamment en Suisse alémanique, la Confédération qui encourage la protection de l'environnement par le biais de ses paiements directs, l'engagement d'entreprises telles que Toni et Coop. Mais c'est finalement le marché qui en redemande, malgré des prix sensiblement plus élevés.

Toujours dans le créneau porteur du bio, certains exploitants cherchent à sortir de la surproduction actuelle (céréales, lait, viande) et se créer des niches dans le marché.

Matières premières renouvelables. Dans la région des Trois-lacs, des agriculteurs jouent la carte de l'exotisme avec le roseau de Chine. Cette plante sert aujourd'hui essentiellement de litière pour les porcs, chevaux et poulets. Ueli Freudiger de Gals/BE et Rémy Lavanchy de St-Blaise/NE placent beaucoup d'espoir dans la transformation des roseaux en granulés 100 pour-cent biologiques qui pourraient remplacer le plastique. Un hectare de roseaux de Chine fournirait ainsi l'équivalent du plastique tiré de cinq tonnes de pétrole.

Comme le roseau de Chine, le chanvre laisse espérer de nouveaux débouchés. Véritable «or vert», le chanvre est bon à tout faire (textile, papier, construction, alimentation, cosmétique, pharmaceutique). Sa parenté avec le chanvre indien, à la base du haschich, entrave malheureusement encore le développement de cette culture dans notre pays.

Exotisme et innovation. D'autres exploitants misent sur les fruits exotiques comme André Tellenbach à Rolle/VD spécialisé dans le nashi ou le kiwai (fruit plus doux et moins gros que le kiwi). Les

résultats sont prometteurs, bien que ces productions restent un appoint pour lui. Du côté d'Hüntwangen/ZH, Daniel Rutschmann et quatre autres producteurs se sont lancés, l'an dernier, avec succès, dans la culture du melon (150 000 fruits récoltés).

Dans une enclave suisse de la rive droite du Rhin, à Rafz/ZH, Peter Hauenstein crée de nouveaux fruits: les groseilles sont roses, noires ou énormes, les framboises jaunes. Mais la vedette du jardin est une poire, issue du croisement entre l'européenne «Général Leclerc» et la japonaise «Hosui», qui est commercialisée sous le nom de «Benita».

En Valais, de nouvelles variétés d'abricots précoces ou tardives sont introduites afin d'étendre la période de cueillette.

Mais les capacités de l'agriculture suisse à se renouveler et à s'adapter tant au goût du consommateur qu'aux conditions de production ne s'arrêtent pas aux seules cultures. Des animaux de tout poil apparaissent dans nos campagnes.

Succès de la vache écossaise. Finie l'ère de la vache surproductrice! L'avenir pourrait appartenir à la Highland d'Ecosse. Elle coûte bien moins cher à l'entretien, n'a pas besoin d'étable spéciale, élève son veau toute seule et peut rester dehors toute l'année. Sa viande, de très bonne qualité, se négocie largement au-dessus des prix du marché. S'il n'y en a que 2000 aujourd'hui en Suisse (sur 750 000 vaches recensées), leur nombre croît très rapidement. D'ailleurs, les agriculteurs qui en possèdent organisent en avril la première foire entièrement consacrée à cet animal.

Autruches, daims, lamas, yacks, buffles, . . . La liste des animaux élevés en Suisse s'est considérablement allongée ces dernières années. Le profil type de l'éleveur «alternatif» se dessine: passionné, il ne consacre encore qu'une partie de son temps – et de ses fonds – à son élevage de cerfs, de daims ou de yacks.

A côté de ses cultures, bovins et chevaux, Raymond Stoudmann à Vaux-sur-Morges/VD élève une cinquantaine d'autruches. Son incubateur est digne d'une ferme sud-africaine. «C'est la saturation du marché, mais aussi les investissements que m'impose la nouvelle loi sur la protection des animaux, qui m'ont poussé à chercher une alternative, avoue-t-il. L'autruche, c'est l'aventure!» Et à terme, le profit, mais au prix de quels efforts pour mettre en place une structure performante pour l'écoulement de sa production.

Tout comme le daim et l'autruche, le cerf est prisé pour les qualités diététiques de sa viande. Dans le vaste domaine de l'Hôpital psychiatrique de Marsens/FR, les bœufs, dont le prix a chuté, ont ainsi cédé la place à plus de deux cents cerfs. Dans l'Emmental, certains exploitants élèvent des lamas, voire même des buffles. Dans la région de Zermatt, ce sont une trentaine de yacks qui paissent jusqu'à la limite de la neige. Le lama et le yack sont de plus en plus utilisés pour l'organisation de randonnées fort appréciées des familles.

L'éleveur ou le cultivateur alternatif doit souvent faire preuve d'imagination, car il ne suffit pas d'assumer un troupeau ou des cultures, mais il lui faut aussi travailler à leur mise en valeur commerciale.

Réorganisation agricole en marche. Les nouvelles cultures et les élevages exotiques, aussi exceptionnels soient-ils en Suisse aujourd'hui, confirment la nécessité économique de la diversification à laquelle sont confrontées les exploitations agricoles. Si cela représente un défi majeur pour les producteurs, le paysage, l'environnement, la gastronomie, et finalement les consommateurs ont tout à y gagner.

PHILIPPE THÉVOZ

«Objectif: l'adéquation au marché»

«Panorama» a demandé à Christophe Darbellay, directeur d'AGORA, l'organisme faîtier des chambres romandes d'agriculture, sa compréhension des productions agricoles qui aujourd'hui sortent des sentiers battus.

Photo: Ldd

«La diversification agricole est l'émanation directe des changements que traversent actuellement l'agriculture. Finie la politique de guerre, où tout était pris en charge, où l'agriculture n'avait plus qu'à produire. La nouvelle politique agricole vise l'adéquation au marché. Les agriculteurs s'adaptent et essaient de trouver de nouvelles possibilités pour diversifier leur production. Il est révolu le temps des contraintes où la Confédération soutenait quatre races de vaches en Suisse, rachetait les céréales, garantissait le prix du lait, délivrait des autorisations pour produire telle sorte de fromage. Tout ce système est en train de se libéraliser. Les gens vont offrir des produits qui plaisent au public et exploiter les nouvelles motivations des consommateurs. Nous sommes dans une phase de tests. Et, suivant la réaction du marché, certaines productions vont se développer. Mais cela traduit avant tout une nécessité économique, car nous vivons dans la plupart des marchés une situation de saturation. Les marges sont sous pression. Les gens essaient donc de trouver des productions avec de la valeur ajoutée. Marginal pour l'instant, comme toute activité qui débute, le mouvement est en marche vers d'autres modes d'élevage, de nouvelles productions animales et végétales, vers une offre élargie de services (tourisme rural, accueil de personnes âgées). En France et en Allemagne aussi, les activités de diversification se sont développées au moment des grandes difficultés dans l'agriculture, d'une situation incertaine. Les gens essaient de s'en sortir et veulent vivre de ce métier. Il faut aussi dire que la tendance écologique (bio, production intégrée), le souci d'être proche du consommateur correspond à la demande légitime des gens pour davantage d'authenticité, de sécurité. Après la leçon de la vache folle, ils veulent savoir ce qu'ils mangent, d'où ça vient. Dans cette redécouverte des goûts, tous les labels, appellations d'origine contrôlée, indications géographiques, de provenance vont prendre énormément d'importance ces prochaines années.» *(pt.)*

La santé, la minceur et la beauté par la diète et la cure de jeûne à Schwefelberg-Bad

C'est maintenant que doit débuter ce qui doit agir tout au long de l'année. Une cure de jeûne régénère le corps et l'esprit, renforce le système immunitaire et prévient les maladies chroniques. Accordez-vous des vacances – santé dans le seul établissement balnéaire suisse disposant d'une source naturelle de fango, où médecine traditionnelle chinoise et médecine occidentale sont pratiquées dans leur complémentarité. Des massages complets ou partiels, une thérapie du mouvement, des drainages lymphatiques, l'acupuncture, la réactivation cellulaire, les bains aux herbes, le bain romain et le sauna, avec en plus l'air frais des montagnes, le soleil et beaucoup de tranquillité, sont le chemin vers le succès et le renouvellement personnel.

Demandez notre documentation.

★ ★ ★ ★

à 1400 m. au-dessus du brouillard

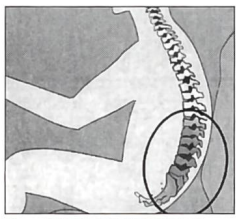
Romantik Kurhotel Schwefelberg bad

CH-1738 SCHWEFELBERG-BAD - TEL. 026.419 33 66 - FAX 026.419 24 08
E-mail; info @ schwefelberg-bad.ch - Internet: http:// www.schwefelberg.ch

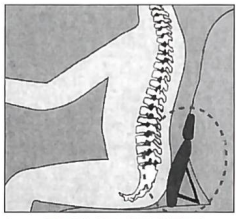
(130/2BER30E12

Le Prof. Back soutient votre colonne vertébrale et prévient le mal de dos.

Idéal en voiture, au bureau et chez soi



Sans PROF. BACK EXTRA: mauvaise position assise



Avec PROF. BACK EXTRA: position assise naturelle

Un soutien orthopédique pour les vertèbres lombaires

Bien souvent, notre colonne vertébrale doit se contenter de sièges insuffisamment étudiés sur le plan orthopédique.

Grâce au soutien lombaire Prof. Back, vous prenez automatiquement la bonne position assise: propice à la détente et prévenant la fatigue.

Simplement placé sur l'assise, contre le dossier, le Prof. Back soutient vos vertèbres lombaires et vous fait adopter la bonne position, un gage de fraîcheur, même après des heures passées sur votre siège.

Un réglage individuel de l'angle d'inclinaison et de la hauteur du soutien lombaire garantit toujours une position assise correcte et détendue.

Pour ne plus jamais devoir renoncer à votre Prof. Back, commandez-le donc sans tarder.

h+r TRADING SA, Tägertschistr. 7, 3110 Münsingen, tél. 031 721 88 11, fax 031 721 88 33

Le soutien lombaire orthopédique PROF. BACK EXTRA soutient la colonne vertébrale dans la région lombaire et assure ainsi une position assise naturelle et saine.

☐ 1 Prof. Back Extra **CHF 49.–**

☐ 2 Prof. Back Extra **CHF 90.–**

+ participation aux frais d'envoi: CHF 5.–/6.–

Nom: _____

Adresse: _____

NP, localité: _____

Investir à l'enseigne de l'euro

Fort recul des taux d'intérêt

Le processus de convergence aux marchés des capitaux européens a pour conséquence une rapide adéquation du niveau de l'intérêt dans le cadre des taux fixes. En regard de la grave crise asiatique, les taux d'intérêt en Europe et aux Etats-Unis ont nettement reculé.

Devant une situation de ce genre, il est difficile pour un investisseur qui vise la sécurité de trouver des obligations qui offrent des rendements intéressants sans prendre en compte le degré de solvabilité du débiteur.

Différences de rendement. Avec l'introduction de l'euro et la suppression de nombreuses monnaies, les possibilités qui s'offrent aux investisseurs ont changé. Alors que sur le marché monétaire, pour les placements jusqu'à un an, il s'agit de tenir compte d'une seule courbe des taux d'intérêt, d'éventuelles différences des taux à moyen ou à long terme reflètent les différentes évaluations des risques pour les emprunts. Même si, à l'avenir, les risques liés aux variations des cours ne joueront plus un rôle important dans le choix des titres dans l'Euroland, les différences dans les rendements se maintiendront. Par exemple, les emprunts d'Etat des pays de l'Europe méridionale doivent offrir des rendements un peu plus élevés malgré la convergence des taux d'intérêt.

Parmi les sociétés les plus connues au niveau mondial pour évaluer régulièrement la solvabilité des entreprises, services publics, pays et organisations internationales, citons Standard & Poor's (S&P) et la Moody's Investor Services (MDY). Est soumise à examen la capacité des sociétés émettrices de faire face au paiement régulier des intérêts et de rembourser à l'échéance le capital d'investissement. Ce qu'on appelle le rating (de l'anglais évaluation) devrait être une indication du degré de solvabilité du débiteur. Les évaluations vont de AAA (capacité financière exceptionnelle) à D (risque de faillite).

Danger en Amérique du Sud. Comme le montrent les événements de ces dernières semaines, il vaut la peine de se renseigner aussi sur la solvabilité et la capacité de payer des Etats. Une question des plus actuelles est de savoir si l'endettement élevé, la profonde crise de confiance et les turbulences monétaires au Brésil mettront en difficulté d'autres Etats sud-américains. Actuellement, les pays de cette région, qui dépendent principalement des exportations de matières premières et qui présentent une importante dette publique, sont particulièrement à risque. Le rating officiel des pays pour les obligations à long terme du Brésil indique pour l'heure BB–, tendance à la baisse. Les prêts extérieurs du Vénézuela sont évalués à B+ (S&P).

«Junk bonds». Les obligations d'emprunt avec une évaluation BB ou inférieure sont de caractère spéculatif et présentent un risque d'insolvabilité très élevé. De tels prêts sont aussi désignés par les Américains comme «junk bonds» (junk = ordures). D'après les estimations de Moody's, déjà 20 pour-cent des prêts d'entreprises aux Etats-Unis appartiennent à ce segment du marché.

Spéculant sur le processus croissant de concentration et sur l'important besoin financier, les brokers américains espèrent qu'avec le temps, se développe aussi en Europe un marché des emprunts d'entreprises à haut rendement, les «high yield bonds». Le rendement des obligations américaines de cette catégorie était, ces dernières années, d'environ 3,4 pour-cent supérieur à celui des emprunts d'Etat américains. D'autre part, dans les vingt dernières années, la probabilité de chute des titres ayant un rating de BB+ à B a été de plus de 30 pour-cent.

Evaluer les risques. Ce que les investisseurs considèrent comme des conditions d'emprunt à haut rendement n'est rien d'autre qu'une indemnisation pour les risques majeurs auxquels ils s'exposent. Le fait que ces risques doivent être vraiment pris au sérieux s'est confirmé de façon répétée ces dernières années. Dans les périodes économiquement difficiles (concurrence toujours plus acharnée, difficultés d'écoulement, dotation insuffisante en capital), des problèmes de paiement peuvent très vite apparaître, les paiements des coupons font défaut et les emprunts ne sont pas honorés.

Une situation financière claire et une transparence aussi grande que possible dans les rapports d'activité des entreprises constituent un avantage non seulement pour l'investisseur et facilitent le choix des titres. Un bon rating permet aussi à l'entreprise de se refinancer sur le marché des capitaux à des conditions intéressantes.

BJÖRN FEDDERN

Photo: B&S

S&P	Définitions de rating pour les titres à long terme	MDY
AAA	Excellente qualité du débiteur avec risque minimum pour les investissements. La capacité de l'émetteur de payer ce qu'il doit est excellente. Les titres sont sûrs.	Aaa
AA	Bonne qualité du débiteur. Haut niveau de couverture des obligations financières.	Aa
A	La solvabilité est toujours bonne; dans le cas de changements conjoncturels ou politiques, elle pourrait toutefois subir quelques conséquences négatives.	A
BBB	La société est encore en mesure de pourvoir de façon adéquate au service de la dette, mais dans de mauvaises conditions économiques, elle pourrait avoir quelques problèmes de solvabilité.	Baa
BB	Les obligations de cette catégorie ont un caractère spéculatif. Le service de la dette semble être assuré seulement si les conditions conjoncturelles restent stables ou s'améliorent.	Ba
B	Les caractéristiques pour un investissement durable ne sont pas réunies. La garantie est minime que la société puisse répondre à ses obligations financières à long terme.	B
CCC	La qualité des obligations de cette catégorie est basse. Il y a le danger que la dette ne soit pas honorée, que le capital ou les intérêts ne soient pas payés ponctuellement à l'échéance.	Caa
CC	Les obligations de cette catégorie sont hautement spéculatives. Les titres de ce genre ne sont souvent pas honorés.	Ca
C	Probabilité minime d'un service de la dette complet et ponctuel.	C
D	Au minimum, on doit s'attendre à un retard dans le versement des intérêts.	–

La N16 ou «Transjurane»

Fenêtre ouverte sur l'Europe

Quatorze novembre 1998. Les habitants du dernier-né des cantons helvétiques sablent le champagne. Depuis ce samedi-là, ils peuvent emprunter la Transjurane qui traverse la région du nord au sud. L'économie s'en trouve redynamisée.

Certes, la belle piste noire n'en est pour l'heure qu'au stade d'un tronçon de 23 kilomètres – dont 8,5 de tunnels – reliant la capitale, Delémont, au chef-lieu ajoulot, Porrentruy. Mais c'est déjà tout un symbole dans la mesure où les deux villes se sont considérablement rapprochées à tous les points de vue. Elles ne sont plus qu'à un quart d'heure de voiture l'une de l'autre et, surtout, les automobilistes laissent de côté le fameux col des Rangiers, ses dangereux lacets, sa neige et son brouillard hivernaux, qui ont causé tant d'accidents. Nul doute que la Transjurane pourrait aussi permettre aux habitants de la vallée et Ajoulots de mieux se connaître et ainsi de battre en brèche certains clichés relatifs aux mentalités respectives. Environ 3000 déplacements quotidiens supplémentaires ont lieu dans les deux sens depuis l'ouverture. Pour l'instant, il est encore trop tôt pour établir les raisons précises de ces mouvements et s'ils provoquent, par exemple, une relance de l'activité économique en Ajoie, région relativement sinistrée.

La N16, un argument de poids. Quoi qu'il en soit le Bureau du développement économique de la République et Canton du Jura brandit la nouvelle autoroute comme argument pour attirer de nouvelles entreprises dans la région. «Elle figure effectivement en bonne place dans notre politique de prospection», indique Jacques Bloque, chef du Service de l'économie. Depuis de nombreuses années, celui-ci a établi des zones industrielles aux abords de l'A16 (Boncourt, Porrentruy/Courgenay, Bassecourt et la future zone intercommunale Delémont/Courrendlin/Courroux). «L'Etat utilise ces endroits pour y implanter des activités en relation avec la microtechnique, mécanique et les machines-outils, autant d'industries sur lesquelles nous mettons l'accent», poursuit notre interlocuteur.

Implantation d'entreprises allemandes. La plupart des sociétés qui viennent dans le Jura sont d'origine allemande. Jacques Bloque explique: «Il est plus aisé de traiter avec des chefs d'entreprises germanophones que français. Aux premiers, il suffit de proposer une offre, qu'ils acceptent ou refusent, tandis que les seconds doivent toujours faire face à des problèmes de localisation.» A partir de l'été prochain, le canton essayera d'intéresser des industries du Bénélux et des Etats-Unis, tout en accentuant sa pression outre-Rhin, une opération conjointe des cantons romands et de celui de Berne dans le cadre de l'ACCES (Association Intercantonale pour la Concertation et la Coopération Economiques).

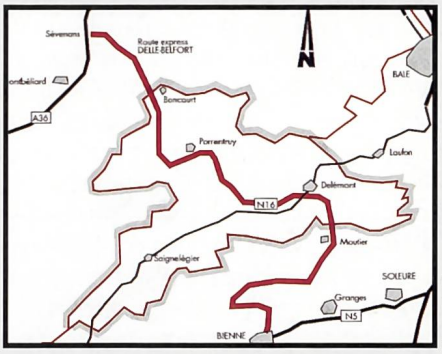
Les oubliés de la prospérité. S'agissant de l'apport économique de la Transjurane, un certain pragmatisme prévaut actuellement. Elle commencera à déployer tous ses effets dès 2008, lorsqu'elle sera reliée à l'A36 française (Besançon-Belfort) et vers 2018, date de son raccord au plateau suisse. Aujourd'hui, si le marché jurassien du travail s'élargit grâce à elle, l'autoroute déclenche parallèlement ses premiers effets indésirables: la restauration et l'hôtellerie tirent la langue au sommet des Rangiers. «Ces établissements doivent se repositionner et offrir des prestations plus pointues pour faire revenir les clients. C'est un problème d'économie privée», conclut Jaques Bloque, sans états d'âme. Si certains se frottent les mains depuis le 14 novembre dernier, d'autres, en revanche, regardent les bolides défiler en se disant qu'ils ne pourront jamais les rattraper. La Transjurane ne fait pas que des heureux.

DIDIER WALZER

Grâce à la Transjurane, que les Jurassiens attendent depuis plus de 100 ans, la cité médiévale de Saint-Ursanne et le Clos-du-Doubs sont désenclavés.

Rôle formateur de la N16

Les 23 kilomètres d'autoroute et les études préalables nécessaires à sa réalisation ont coûté 1,7 milliard de francs. L'apport formateur de la Transjurane est considérable. «Les ingénieurs régionaux ont beaucoup appris durant les travaux, autant d'expériences qui leur sont professionnellement très bénéfiques aujourd'hui. En outre, d'excellents contremaîtres ont été formés sur les chantiers», confirme Michel Gury, responsable de l'information de la N16. A noter, d'un point de vue visuel, que ce premier tronçon est une réussite, car il se confond parfaitement dans le paysage tant et si bien qu'il est cité en exemple à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. *(dw.)*



Photos: Ldd

Santé et joie de vivre

Connaissez-vous ThermalBaden?

A l'endroit où, au début du Moyen Age déjà, des gens venus de près et de loin se rencontraient pour trouver le bien-être dans les bains curatifs de Verena, se trouve aujourd'hui le romantique Hôtel Verenahof avec sa piscine thermale - comme jadis un centre de santé, de rencontre et de joie de vivre.

Joie de vivre - santé et plaisir. C'est ce que propose ThermalBaden. Avec raison, car depuis des siècles,l'eau la plus minéralisée de Suisse y jaillit de ses 19 sources. Laissée absolument naturelle et merveilleusement chaude (36°C) elle se révèle être tout à fait dans l'esprit de Sainte Verena, soit une bénédiction continue pour tous ceux qui ont le sens de la culture (du bain). Un voyage de découvert dans l'oasis-bien-être aux portes de Zurich en vaut la peine. ThermalBaden est facilement atteignable dans les plus brefs délais en transports publics comme privés.

L'Hôtel Verenahof propose calme et repos au sein d'une atmosphère d'un luxe discret. Seul hôtel dans la zone piétonnière de ThermalBaden, le romantique Verenahof. Belle Epoque offre un accès direct au bain thermal ainsi qu'au centre de training et de thérapie, doté d'installations modernes.
Médecins et collaborateurs qualifiés s'y occupent du bien-être des hôtes du Verenahof, les soignant et choyant au moyen de massages, bains de boue, enveloppements et thérapies revitalisantes. La palette des offres de l'Hôtel Verenahof comporte salon de beauté, sauna, solarium et naturellement une cuisine du marché exquise (également diététique sur demande) avec à choix des menus végétariens et complets.

ThermalBaden propose de surcroît des divertissements au gré de votre fantaisie! Cinémas, théâtre, casino, galeries et musées offrent un choix illimité pour concevoir tout un programme culturel diversifié. La promenade le long de la Limmat ou dans les collines avoisinantes attireront les randonneurs. D'autre part, ThermalBaden est le point de départ optimal pour des excursions journalières.

Je désire en savoir plus sur ThermalBaden. Veuillez me faire parvenir votre documentation:

Nom .....

Adresse .....

NPA/Lieu .....

Envoyez à: Hôtel Verenahof
ThermalBaden
5400 Baden

PA 3/99

Pour faire connaissance, des arrangements de fin de semaine sont proposés à partir de **Fr. 298.-** déjà (deux nuits/trois jour, y compris mi-pension, bain thermal, sauna, fitness et bien d'autres possibilités encore). Désirez-vous une documentation détaillée? Appelez-nous:
tél: 056 203 93 93. Ou remplissez le coupon de commande.

Offrez-vous un séjour au Verenahof. Activez dès maintenant votre corps et votre esprit!

Hôtel Verenahof, 5400 Baden
Tél. 056 203 93 93

Vous l'avez mérité!

Nouvelle agence Raiffeisen à Cheseaux

Photos: J.-P. Maeder

L'agence de Cheseaux: un cachet certain.

A l'entrée de Cheseaux, venant de Lausanne, il est difficile de ne pas remarquer la nouvelle agence Raiffeisen qui occupe une ancienne ferme rénovée. Lors de l'inauguration, fin octobre, la cantine dressée pour l'occasion a accueilli près de mille personnes. Gérant de la Banque Raiffeisen d'Assens dont fait partie la nouvelle agence de Cheseaux, Hervé Pittet ne cache pas sa satisfaction: «Nous sommes au-delà des objectifs. Durant les trois premiers mois, plus de 500 comptes ont été ouverts et l'épargne atteint 3 millions de francs.» Il faut dire que rien n'a été laissé au hasard. Les tons des couleurs, l'éclairage intérieur, l'omniprésence du bois, tout inspire chaleur, confort et sécurité, comme se plaît à le souligner Stéphane Panchaud, le responsable de l'agence. Des places de parc supplémentaires devraient bientôt faciliter l'accès à l'agence et à son bancomat. Créée en 1965, la BR d'Assens a successivement fusionné avec les BR de Bioley-Orjulaz (1993) et de Bottens (1998), pour atteindre au 1er janvier 1999 une somme de bilan de quelque 60 millions de francs – trois fois supérieur à celui d'il y a quatre ans! Cette croissance explique que, depuis août dernier, deux employés et une apprentie sont venus fortifier l'effectif de la banque - son rayon d'activité s'étend aujourd'hui à Assens, Bioley-Orjulaz, Bottens, Boussens, Cheseaux, Crissier, Etagnières et Malapalud.

Et Hervé Pittet de parler des prochaines étapes de développement: «Nous allons, cet été, déménager le siège d'Assens dans de plus vastes locaux. Nous envisageons d'ouvrir, par la suite, une agence à Crissier. Mais la priorité reste pour nous d'entretenir des rapports étroits avec nos clients.» *(pt.)*

Raiffeisen partenaire de la Fête fédérale de musique Fribourg 2001

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen, de concert avec la Mobilière et les boissons Feldschlösschen-Cardinal, est le partenaire officiel de la Fête fédérale de musique qui se tiendra en juin 2001 à Fribourg.

Au programme figurent des concours de marches, manifestations officielles, fêtes populaires et un grand final dans la patinoire.

En préambule, les 1er et 2 avril prochains aura lieu à Fribourg un Congrès des Directeurs. On connaîtra alors les résultats du concours des compositeurs. Ces derniers sont, en effet, invités à composer une marche sur le thème «Fribourg 2001». *(ma.)*

VACANCES D'HIVER AU VALAIS

Apparthôtel

AMBASSADOR

Bellwald

Offre d'enchantement hivernal pour les lecteurs de «Panorama»

valable du 20 mars au 17 avril 1999

Forfait pou la semaine (7 nuits) Fr. 735.– *
Court séjour (3 nuits) Fr. 360.–*
Pâques (31.3–6.4.99, 6 Nächte) Fr. 630.– *
* par personne

● Un hôtel familial dans un site idyllique, à Bellwald, dans le Haut-Valais.

● Un domaine skiable où la neige est garantie, des chemins de randonnée, des pistes de ski, des parcours de fond directement à votre porte. Accueil chaleureux et cuisine savoureus.

● Toutes les suites, de 1 à 6 personnes TV, téléphone et terrasse ensoleillée.

Prestations: mombre de nuitées à choix, comprenant demi-pension et service en chambre; TVA, toutes les taxes; utilisation de la piscine couverte, du jacuzzi et du garage souterrain.

● **Enfants** (dans la chambre des parents):
Moins de 6 ans: gratuit
6 à 12 ans: rabais 50%
13 à 16 ans: rabais 20%

Informations et réservation:

Famille Bernadette et Heinz Paris
Apparthôtel Ambassador
3997 Bellwald/VS
Téléphone 027 970 11 11, Téléfax 027 970 11 00

Dans la serre, une Phaeomeria magnifica.

Sentier «alpin» en plein cœur de Lausanne.

Un bouquet de campanules dans la rocaille.

Photos: S. Cottet/JBL

Jardins et promenades de Suisse romande

Richesses alpines à Lausanne

Le Jardin botanique de Lausanne occupe, depuis 1941, une partie de la place de Milan. Il est l'une de ces parenthèses privilégiées où la nature reverdit, grandit, fleurit et se fane dans sa vérité.

Ici, on ne coupe pas les fleurs séchées, on ne taille pas les massifs pour «faire joli». On observe, on apprend, on comprend. «L'une des tâches essentielles du Jardin est le travail didactique avec les enfants, précise le chef jardinier, Stéphan Cottet. Nous leur apprenons à ne pas arracher les plantes, à les respecter et les aimer, en espérant qu'ils s'en souviendront lorsqu'ils seront parents, enseignants, personnalités politiques.»

Le Jardin joue aussi son rôle scientifique. Il échange des graines avec quelques 680 jardins botaniques dans le monde, essaie de multiplier certaines espèces en vue de leur réintroduction. Par exemple, il travaille actuellement à la sauvegarde de deux espèces de chez nous, en voie de disparition, la Saxifrage hirculus (saxifrage œil de bouc), et la Typha minima (petite massette). L'arboretum possède quelques très belles essences et des arbustes à fleurs spectaculaires, comme les rhododendrons himalayens. Près des bassins de plantes aquatiques, la serre chaude cache des merveilles qui accordent leurs parfums, leurs fruits, et leur beauté, tel ce splendide bijou d'ivoire qu'est l'orchidée-comète.

Mais ce qui fait la spécificité du Jardin botanique de Lausanne, c'est son jardin médicinal et son alpinum. Le premier offre plus de 300 espèces cultivées, dont certaines, dites plantes officinales, sont à l'origine de médicaments importants. Ainsi la digitale fournit-elle la digitaline, utile dans les cas de troubles cardiaques. De la belladone, on tire l'atropine qui par son action dilatatrice de la pupille, facilite certains examens de l'œil. D'autres plantes, dites médicinales, constituent la base d'une connaissance médicale populaire. On y trouve les menthes, différentes sortes de camomille, l'églantier, ou encore la chélidoine dont on dit avec raison qu'elle fait disparaître les verrues.

L'autre curiosité du jardin lausannois, l'alpinum offre la flore des montagnes du monde entier, dans un remarquable arrangement de rocailles. En 1940, plusieurs tonnes de pierres ont été numérotées et déplacées depuis le Jura, puis remontées dans le Jardin botanique en respectant leur position initiale. Les artisans de cet immense travail, le paysagiste Charles Lardet et le rocailleur Alfred Jordan, n'ont pas toléré une trace d'outil sur les cailloux qui semblent posés là par les siècles. Même le grand rocher, construit lui aussi de toutes pièces, apparaît comme une falaise naturelle. On y cultive des plantes vivaces, qui s'adaptent au climat lémanique, s'insèrent entre les pierres, dans les fissures, comme si le vent les y avait nichées. C'est l'une des plus riches collections de Suisse.

GENEVIÈVE PRAPLAN

Info

Jardin botanique de Lausanne
(entrée principale: place de Milan)
14 bis, avenue de Cour
1007 Lausanne
Tél. 021/616 24 09
Fax 021/ 616 46 65
E-mail: Stephan.Cottet@dfj.unil.ch
Ouvert du 1er mars au 31 octobre, de 10h à 17h30. De mai à septembre, jusqu'à 18h30.

Du 21 mai au 4 octobre, une exposition sera consacrée aux «Epices d'ailleurs, herbes d'ici».

Activités de proximité

Le bistrot du cœur à La Chaux-de-Fonds

Le Café des Faucheurs ne désemplit pas. Là, se côtoient joyeusement habitués et curieux, chômeurs et avocats. Les recettes du succès? Il y a bien sûr les prix imbattables – menu du jour à 8 fr. 50, café à 1 fr. 60 –, mais surtout ces ingrédients aujourd'hui trop rares: qualité, authenticité, simplicité et chaleur humaine.

Salut Beubeu! Comment tu vas ce matin?», lancent les employés de commune en entrant aux Faucheurs pour leur traditionnel café des 9 heures. Ce salut amical s'adresse à Gérald Benoît. Muni de son tablier, son chapeau et sa pipe, cet ancien employé communal à la retraite donne volontiers un coup de main comme caviste. En contrepartie, il mange ici régulièrement.

Le rendez-vous des habitués. Un peu plus tard arrive Annelies Garessus, la patronne, qui, comme à son habitude, vient serrer la main des clients. Les employés de commune viennent souvent ici avec leur sandwich ou commandent une assiette de fromage. La pause aux Faucheurs est un moment privilégié; cela est d'autant plus vrai les jours de neige, quand il s'agit, pour eux, d'être à pied d'œuvre dès 3 heures du matin!

Pendant la journée, nombreux sont les retraités à se succéder au Café des Faucheurs pour taper le carton ou boire un coup avec les copains. S'il n'est pas aux fourneaux, Armand Garessus aime échanger quelques mots avec l'un ou l'autre. Ici, tout le monde se connaît.

Vers 11 heures 30 débute le service de midi. C'est la fille, Annelise Erdas, qui place les clients. La plupart réservent à l'avance, mais des chanceux de passage trouvent encore parfois de la place. Il y a bien sûr les habitués, comme ce retraité qui vient tous les jours de Saignelégier en auto-stop ou cet autre, antiquaire de profession, qui apprécie l'ambiance, la nourriture et la rapidité du service. Mais il y a aussi de nombreux curieux comme ce groupe de six personnes qui, par le bouche à oreille, sont venues tout exprès d'Herzogenbuchsee/BE.

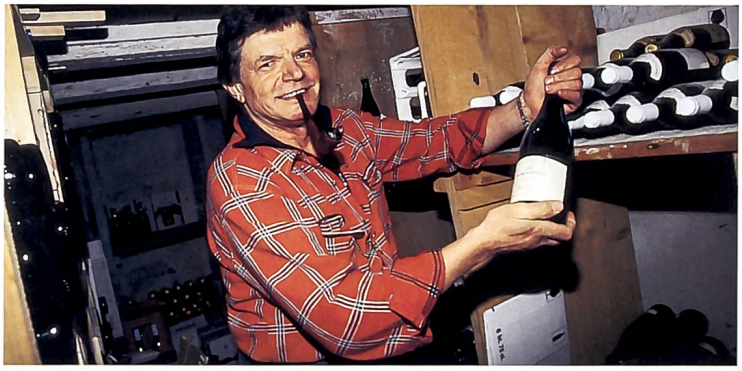
Les prix et l'esprit d'un autre temps. Ainsi, malgré le cadre modeste et la discrétion de la bâtisse (derrière le poste de police, non loin de la place de l'Hôtel de ville), les 50 places du bistrot sont prises et, souvent, des personnes attendent encore debout à l'entrée, voire à l'extérieur. Pendant qu'Armand Garessus s'affaire dans sa minuscule cuisine, sa femme, sa fille et une aide assurent le service. Autour des tables, on fait vite connaissance, les langues se délient. Tout le monde se sent à l'aise, comme à la maison.

Le soir l'ambiance est nettement plus jeune. Des couples viennent manger, des équipes de copains et des accordéonistes débarquent.

Il faut dire que le rapport qualité/prix dépasse l'entendement. Le menu du jour comprend soupe, entrée ou dessert et plat principal, le tout pour 8 fr. 50. Et comme le dit un vieil habitué: «Même à ce prix-là, on ne reviendrait pas si c'était

Photos: J.-P. Maeder

Le patron, Armand Garessus, s'affaire dans sa minuscule cuisine.



Gérald Benoît s'occupe de la cave des Faucheurs qui n'a rien à envier à des restaurants mieux cotés.

mauvais.» Et d'ajouter que, pour le même prix, on peut même demander du supplément. Et que dire de la côtelette à 9 fr. 80, du jambon à l'os et rösti à 14 fr. 80, des bouteilles de vin à 7 fr. 50 – avec une cave qui recèle des trésors à des prix tout aussi attractifs? Pas étonnant dès lors que le Café des Faucheurs ait le titre officieux du restaurant le meilleur marché de Suisse.

«Bon et bon marché.» Son goût de la cuisine, Armand Garessus l'a, en fait, développé par lui-même, suite à un travail pendant des vacances, à l'âge de 18 ans, dans un hôtel de la région d'Avignon. Plus tard, employé à l'Etat de Neuchâtel comme substitut au greffe du juge d'instruction, puis comme policier, il a parallèlement tenu l'auberge de jeunesse de La Chaux-de-Fonds entre 1964 et 1969. Il rachètera en 1970 le Café des Vieux Prés, au Val de Ruz. Que sa femme gagne alors deux fois plus que lui avec ce bistrot l'a alors décidé à se tourner complètement vers la restauration.

C'est donc un peu par opportunité qu'Armand Garessus est devenu bistrotier. Mais son succès se base sur un principe simple «bon et bon marché», auquel il est toujours resté fidèle, en refusant d'ailleurs toujours d'adhérer à la Société des cafetiers. Mais pour cela, lui et sa femme n'ont jamais compté leurs heures. Cette façon de faire leur a toujours souri, notamment lorsqu'ils tenaient l'Hôtel du Cheval blanc à La Chaux-de-Fonds entre 1976 et 1988.

Fruits de la passion. Le couple s'est alors octroyé cinq ans de retraite, s'adonnant à son passe-temps favori, la cueillette et la distillation de petits fruits dans le Jura. Mais lorsque la gérante du Café des Faucheurs – acheté par Armand Garessus en 1975 – a pris sa retraite en 1992, le couple a cédé à sa passion de tenir un bistrot, se partageant les tâches: de 6 heures du matin à minuit, à lui l'ouverture, les fourneaux et les achats; à elle, le service (avec leur fille et une aide) et la fermeture.

Cette vie leur plaît et ils ne pensent pas à une retraite prochaine, pour le plus grand plaisir des nombreux habitués de ce bistrot d'un autre temps.

PHILIPPE THÉVOZ

Info

Café «Les Faucheurs»,
rue des Granges 5,
2300 La Chaux-de-Fonds,
tél. 032/968 38 04.
Ouvert de 6 heures à minuit,
fermé le dimanche.
Il est prudent de réserver.

«Une exception»

La Société des cafetiers du district de La Chaux-de-Fonds comprend une centaine de membres, soit l'essentiel des cafés-restaurants de la région. Son secrétaire, Me Roland Châtelain, relève que, comme ailleurs, les habitudes ont changé: «On sort moins le soir, par exemple, ou on se rend dans des établissements de type bar, dancing, pub, etc. Les professionnels considèrent qu'il y a encore trop d'établissements. Ne s'en sortent aujourd'hui que les vrais managers, ceux qui font preuve de dynamisme, qui se distinguent sur le marché.» Et dans ce sens, Roland Châtelain trouve le cas du Café des Faucheurs très intéressant: «C'est une exception. Il s'en sort par un investissement personnel (et familial) considérable, par une politique des achats rigoureuse et par le volume de la clientèle. Il profite, bien sûr, de la publicité indirecte des nombreux articles et émissions qui lui sont régulièrement consacrés. Son succès – on y rencontre toutes les couches sociales –, il le doit aussi à ce besoin actuel de retrouver un peu les valeurs d'autrefois, la nostalgie des bistrots d'antan.» *(pt.)*

■■■ Happy apporte un nouvel essor dans la salle de bains

Demandez la documentation détaillée.

Franke Romont SA
CH-1680 Romont
Tél. 026 651 96 51
Fax 026 651 96 50

FRANKE

Meubles de salles de bains

■ Technique ■ Qualité ■ Design

Droit?

Ou tournant?

TREPPEN MEISTER

Des escaliers pour chaque situation – chez votre spécialiste de l'escalier!

Keller

Keller Treppenbau AG

3322 Schönbühl Tél. 031 859 23 13
5600 Lenzburg Tél. 062 891 28 15
8953 Dietikon Tél. 01 741 50 52

H&S vita

H&S vita AG, Haldenstrasse 6
9532 Rickenbach
Bestell-Telefon 071/ 929 50 60
Fax 071/ 929 50 69

Bon de réduction
A découper et à renvoyer ou faxer
Profitez-en dès maintenant!

Veuillez me faire parvenir le tensiomètre PROSANTEC «VC10» au prix promotionnel de Fr. 149.– (au lieu de Fr. 209.–) contre facturation avec 10 jours d'essai.

Nom

Prénom

Rue/NY

NPA/Localité

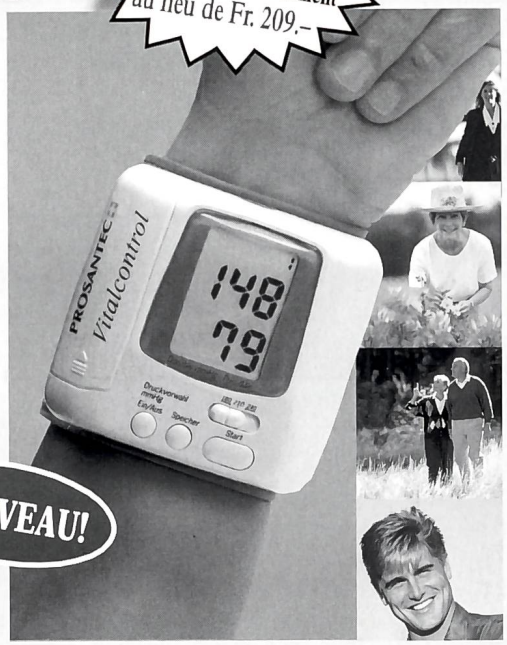
Date/Signature PF0303

Tensiomètre entièrement automatique Prosantec VC10

H&S vita
Prix en action:
Fr. 149.– seulement
au lieu de Fr. 209.–

Grande précision de mesure grâce à la technologie «fuzzy logic» (vérifié CD et testé DIN)

- Affiche les valeurs supérieure et in férieure de la tension en alternance avec le pouls
- 7 mémoires et affichage de la valeur moyenne de 7 valeurs de mesure
- Avec présélection pratique de la pression
- Utilisation très simple pour des mesures quasi instantanées
- Dispositif de gonflage et d'arrêt entièrement automatique
- Avec piles et boîtier. Garantie 1 an



NOUVEAU!

Romands d'aventure

Isabelle Jomini et les dieux du désert

«Quand je repense à ce qui aurait pu m'arriver, ça me fait bien sûr un peu peur, rétrospectivement. Mais je suis prête à y retourner! La passion est plus forte que tout.»

Isabelle Jomini: «Une femme peut très bien rivaliser avec les hommes . . .»

Photo: Ldd

C'est vrai que pour la Vaudoise de Poliez-le-Grand comme pour tous les autres participants, le Rallye Paris–Dakar exerce une sorte d'envoûtement auquel il est difficile d'échapper. Même si les dieux du désert ne sont pas toujours tendres envers ceux qui, sur leurs engins pétaradants, osent venir déranger leur douce quiétude.

Venue à la moto par un de ces hasards qui vous font bifurquer une vie à 180 degrés, Isabelle Jomini a été l'une des deux femmes motardes à se lancer dans la grande aventure de ce rallye en 1996. Première confrontation avec l'épreuve la plus dure du monde, première satisfaction: elle réussit à rallier la capitale du Sénégal dans un temps tout à fait honorable. Et ce, malgré une voiture qui a trouvé bon de lui arracher un réservoir lors d'un méchant accrochage.

«Dur, dur.» Mais ensuite cela s'est gâté. 1997: elle remet ça... pour abandonner au cinquième jour de course, victime d'un accident qui lui cassera une jambe. Alors, bien sûr, la soif de revanche est la plus forte et au mois de janvier suivant, la revoilà au départ de Paris pour ce périple d'une douzaine de jours à chevaucher sa grosse KTM. Arrive le désert, tout va bien. Il ne reste que deux jours de course, soit à peu près 1000 km à parcourir avant de rejoindre Dakar et sa plage forcément ensoleillée. C'est là que les dieux de tout à l'heure se sont réveillés et ont décidé d'embêter cette petite Suissesse en train de foncer sur son cheval de fer. D'abord en mollissant le sable des dunes, ce qui obligera notre motarde à des précautions extrêmes et lui fera perdre beaucoup de temps. Et puis, la nuit arrivant, il fallut bien se remettre à cravacher afin de franchir au plus vite la vingtaine de kilomètres qui restaient jusqu'à la tête d'étape, pour se reposer un peu avant celle du lendemain.

Malheureusement, à force d'être sollicité, d'être poussé au maximum de ses possibilités, le moteur n'a pas survécu, trahi par un joint de culasse. Toute seule, entourée de dunes sous un ciel que le soleil avait déserté depuis plusieurs heures, Isabelle ne paniqua pas. Elle possédait bien une balise de secours à employer en cas d'urgence. Pour elle, il n'y avait pas urgence. Une couverture d'aluminium léger lui servira de lit; de l'eau et quelques nourritures lui permettront d'attendre une aide éventuelle. Elle est restée 13 heures comme ça, couchée à côté de sa moto, avant qu'un hélico qui passait par là ne la secoure. Au moment de s'envoler, elle a juste eu le temps d'apercevoir un groupe de Touaregs entourer son engin!

Noël dans les dunes. Néanmoins, la magie du désert agissant comme un aimant, elle est repartie à moto, à la mi-décembre passé en direction de l'Afrique pour un périple de quatre mois. D'abord pour assister à l'arrivée du Dakar 99, histoire de faire la bise aux copains et copines du rallye, puis pour traverser le continent en passant, notamment, par la Lybie. Auparavant, elle aura fêté Noël dans les dunes, un truc dont elle avait envie depuis fort longtemps. Elle ne sera pas seule, car son ami, motard comme elle, l'accompagne dans ce voyage d'amoureux assez particulier. Peut-être retrouveront-ils les Touaregs, peut-être sauront-ils si un an auparavant, ceux-ci avaient veillé sur le repos forcé d'Isabelle, sans se faire voir . . . **SIMON VERMOT**

Nettoyages de printemps

Tous à vos balais et torchons!

A l'aide de quelques conseils et de produits de nettoyage adéquats, les «à fond» de printemps seront des plus efficaces, et surtout sans dommage pour la santé et l'environnement. Pour éviter d'inutiles atteintes aux eaux d'écoulement et aux installations d'épuration, il vaut mieux utiliser des produits écologiques et ne pas exagérer dans le dosage.

Photo: Maja Beck

Les premiers rayons chauds du soleil printanier mettent en lumière la poussière dans les angles, sur les meubles, les taches sur les tapis et parquets, la saleté sur les vitres, les traces de gras sur la cuisinière. Le moment est venu des grands nettoyages, un rendez-vous de saison avec brosses et chiffons, pour faire briller la maison ou l'appartement. A cette occasion, on part généralement à la recherche de la saleté qui échappe, l'année durant, aux nettoyages courants.

Un arsenal complet de détergents. Chaque médaille a cependant son revers et les grands nettoyages ne font pas exception: la consommation par habitant de détergents a plus que doublé durant les vingt dernières années et elle atteint aujourd'hui 8,4 kilos. Notamment pour les «à fond» de printemps, on utilise en général un véritable arsenal, du savon ordinaire aux produits spéciaux, pour venir à bout des salissures les plus diverses.

En utilisant des produits peu biodégradables, et qui contiennent des substances toxiques, celles-ci vont directement dans les canalisations risquant ainsi de polluer les eaux. «Les produits de nettoyage ont heureusement été améliorés. La plupart des détergents à usage multiple, les produits de vaisselle et savons pour les sols sont aujourd'hui peu nocifs», souligne Marcel Odermatt de la section Consommation et Environnement du WWF.

Cela fonctionne aussi sans chimie. Du point de vue écologique, il convient de ne pas exagérer et d'utiliser avec modération les divers produits. Avec quelques trucs simples, on arrive en général à obtenir les meilleurs résultats, même sur les taches les plus rebelles, et sans avoir

besoin de frotter pendant des heures. Par exemple, en versant le détergent habituel sur un point plus difficile, en le laissant agir un certain temps, la saleté s'enlève ensuite plus facilement. Et pour déboucher un siphon obstrué, une opération mécanique suffit: on l'ouvre et on le nettoie, ou bien on s'arme d'une ventouse.

Mais celui qui est pris de la fièvre des nettoyages de printemps et qui décide d'attaquer la crasse avec la seule «huile de coude» doit avoir une condition physique proche de celle d'un sportif. D'un autre côté, cette façon de faire évite le recours à des détergents chimiques susceptibles de causer des dommages. Il vaut, en outre, la peine d'employer des pattes en microfibres: comme ce type de matériel retient la saleté, il nettoie mieux et permet d'économiser du détergent. «Il est aussi important de se souvenir qu'il n'est pas absolument nécessaire d'utiliser un produit spécial pour chaque type de tache», affirme Marcel Odermatt. Peu utilisés, ces détergents restent souvent dans les armoires pendant des années et finissent quand même dans le sac à ordures, au lieu d'être récoltés comme déchets spéciaux.

Les produits de nettoyage ont souvent la composition suivante: substances actives dans l'eau (tensioactifs), parfums, colorants, autres additifs ou substances pour adoucir l'eau et naturellement beaucoup d'eau. Pour se procurer les produits les plus écologiques, il suffit de lire l'étiquette qui indique le contenu et le degré de toxicité. «Nous devrions renoncer aux colorants et aux parfums chimiques, si nous voulons être cohérents», souligne Marcel Odermatt. Pour donner au produit une odeur agréable, il existe des parfums naturels, alors que les colorants sont totalement superflus.

Quels produits sont indispensables? Pour les grands nettoyages de printemps, il est nécessaire en premier lieu de s'armer d'un bon détergent écologique à usage multiple: il convient parfaitement pour les meubles, les surfaces lisses et synthétiques, ainsi que pour le sol et les catelles de la cuisine ou de la salle de bains. Nous conseillons, en outre, l'emploi d'un savon mou en vente un peu partout.

Ce savon nettoie à fond les sols qu'ils soient en bois, pierre, céramique, matériel synthétique, etc. Etant légèrement gras, il a également une action protectrice. Cependant, ce produit est une substance alcaline et peut donc causer des irritations à la peau. Les personnes prédisposées devraient se protéger avec des gants de caoutchouc, ou si nécessaire, en optant pour un détergent à usage multiple. Le savon liquide comporte les problèmes majeurs de transport et d'emballage, mais il est plus facile à doser.

Les poudres et crèmes abrasives sont indiquées dans les cas d'incrustations de saleté les plus difficiles. Elles sont composées de détergents à usage multiple et de substances minérales qui rendent plus efficace l'action mécanique du nettoyage. Pourtant, prudence avec l'acier chromé, la céramique, l'émail des baignoires et armatures: certaines poudres abrasives peuvent griffer ces matériaux. Sur une surface inrayable, une éponge abrasive avec un peu de savon mou est tout aussi efficace.

En général, les produits abrasifs ne sont pas adaptés pour les surfaces synthétiques. Et encore moins pour les fourneaux en vitrocéramique ou en émail, à moins qu'il ne s'agisse d'une crème ou d'un lait abrasif développé à cette fin. On enlève le gras des fourneaux avec un détergent à usage multiple et un peu de savon mou dilué.

Vinaigre et citron. Pour enlever le calcaire des robinets, lavabo et éviers, les acides acétique et citrique – des substances facilement dégradables – sont particulièrement indiqués. Sur les robinets peu chromés ou en bronze, il vaut toutefois mieux n'utiliser qu'un peu de vinaigre dilué car, à l'état pur, ce dernier peut endommager ces matériaux.

Celui qui a de la peine à faire partir les dépôts de gras de la hotte de ventilation devrait essayer avec de l'alcool à brûler, une substance qui dissout les dépôts de gras et de saleté les plus coriaces. Il agit également bien sur les fenêtres et les miroirs (1 dl d'alcool à brûler dans 3 dl d'eau). On obtient aussi de très bons résultats sur la hotte de ventilation avec l'application préalable d'un détergent à usage multiple ou d'un peu de savon mou, en le laissant agir pendant un moment.

Le recours à l'alcool à brûler demande quelques précautions, s'agissant d'une substance inflammable. En tous les cas, il y a une règle à observer pour tout ce qui concerne les produits de nettoyage: les tenir hors de portée des enfants!

JÜRG ZULLIGER

Conseils pour le nettoyage

Parmi les 20 brochures thématiques du WWF «Pour un nouveau style de vie», l'exemplaire «N°3: Entretien de la maison» donne une vue d'ensemble des produits de nettoyage les plus importants et contient de nombreux conseils pour le soin et l'entretien des matériaux les plus divers.

Si elle n'est plus tout à fait actuelle, la liste des produits recommandés datant de 1996, cette brochure d'information contient des conseils pratiques pour ôter, par exemple, des taches sur les textiles.

Cette brochure peut être commandée contre l'envoi d'une enveloppe affranchie et 4 francs en timbres-poste à:
WWF Suisse
ch. de Poussy 14
1214 Vernier
téléphone 022/939 39 90
fax 022/341 27 84

Les cambrioleurs ne font pas de différence entre les locataires et les propriétaires de maison. *Nous oui à la Mobilière.*

Mobi*Casa*

***La* Mobilière**

l'assurance d'être bien assuré

La valeur assurée n'est pas la valeur du marché

Depuis peu, le profane est en mesure, à l'aide d'outils simples, d'estimer la valeur de son logement. Mais cela ne remplace toutefois pas l'évaluation d'un expert.

Tout propriétaire se pose de temps à autre la question de savoir si la valeur de sa maison a augmenté ou diminué. L'estimation de l'immeuble est importante surtout pour ceux qui évaluent les offres du marché ou qui entendent vendre un bien-fonds. Le même discours est valable dans le cas de la division d'un héritage, un divorce ou si des tractations de financement sont en cours avec une banque. Selon l'évolution de la conjoncture, de la situation, de l'âge et de l'état de l'objet, il n'est pas vraiment facile d'établir la valeur d'une maison.

La méthode de la valeur du revenu. Une donnée généralement connue est la valeur de l'assurance immobilière qui correspond au coût net de la restauration de l'édifice en cas de dommage. Ce chiffre n'a rien à voir avec le prix de l'objet sur le marché. La valeur de l'assurance immobilière ne tient pas compte de la valeur du terrain, des coûts des installations extérieures et de l'infrastructure d'accès. Récemment, la méthode de la valeur du revenu a pris beaucoup plus d'importance, étant utilisée pour les investissements immobiliers.

Cette méthode capitalise la valeur des revenus annuels – par exemple d'un immeuble qui est loué – sur la base d'un taux d'intérêt déterminé (appelé taux de capitalisation). Dans le cas d'un immeuble pour plusieurs familles, avec une recette annuelle en loyers de 240 000 francs, en appliquant un taux de capitalisation de 7 pour-cent, on obtient une valeur de revenu de 3,4 millions de francs.

Valeur réelle de son habitation. Pour le propriétaire de son logement, cela n'a, par contre, pas beaucoup de sens de calculer la valeur du revenu, parce que de tels objets ne sont pas loués en règle générale. De ce fait, on recourt dans ce cas à la méthode de la valeur réelle.

L'estimation se fait sur la base de la valeur effective de l'objet, en tenant compte des coûts d'investissement et de rénovation. Le chiffre inclut la valeur du terrain, les coûts de construction – principaux et accessoires – et des infrastructures d'accès. L'état général de l'édifice et son éventuel besoin en rénovations jouent un rôle déterminant. L'estimation prend ainsi en compte l'âge et l'état des différents éléments de la construction, les infrastructures techniques, l'isolation thermique et acoustique, mais aussi le caractère démodé des matériaux ou couleurs.

Les informations sur le marché local de l'immobilier et la situation du bien-fonds en question influencent également le calcul: le prix du terrain sera ainsi évalué selon le standard local. L'estimation d'une maison familiale – effectuée par un professionnel (architecte, consultant bancaire, experts de la Société suisse des propriétaires fonciers ou par une fiduciaire indépendante de la branche immobilière) – coûte entre 800 et 1200 francs.

JÜRG ZULLIGER

Photo: Maja Beck

Sa propre estimation d'un immeuble

Depuis peu, le marché offre différents systèmes qui devraient permettre à quiconque de faire une estimation approximative de sa maison, en la calculant personnellement (Immotax) ou via Internet, au moyen d'un questionnaire (Wüest & Partner).

Pour ces méthodes, l'avantage en est le prix, le désavantage le manque de la consultation individuelle d'un professionnel sur place. Finalement, l'estimation personnelle pourrait être bien loin de la réalité.

> Immotax (en allemand et en français) peut être commandé chez:
Bracher & Partner SA,
Weissensteinstrasse 15,
4503 Soleure,
tél. 032/625 95 95, fax 032/625 95 90,
Internet www.immotax.ch

> Wüest & Partner (seulement en allemand), Rauminformation,
Gotthardstrasse 6,
8002 Zurich,
tél. 01/289 90 00, fax 01/289 90 01.
Pour 90 francs, Wüest & Partner offrent sur Internet une estimation «on line» à l'adresse:
www.wuestundpartner.com

Jardinage

Somptueux magnolias

Les imposants magnolias comptent parmi les plus anciens et les plus beaux buissons fleuris. A l'époque des dynasties chinoises, au 11e siècle, il était de tradition que l'empereur remette, comme distinction particulière, des magnolias.

Les magnolias sont des arbustes fleuris impressionnants qui grandissent rapidement avec les années.

Les magnolias nous enchantent de par la variété des formes et couleurs.

Les magnolias étoilés fleurissent à partir de mars et sont particulièrement adaptés à de petits jardins.

Marco Polo parlait déjà dans ses écrits de voyage de la plante aux fleurs merveilleuses. Pourtant, elle n'arriva en Europe qu'en 1780. En l'honneur de Pierre Magnol (1638–1715), directeur du Jardin botanique de Montpellier, Karl von Linné appela l'arbre d'ornement «Magnolia».

On en recense environ 75 sortes qui, pour la plupart, sont à la maison sous les tropiques. Quelques-uns sont bien acclimatés sous nos latitudes. Seule condition, un endroit bien abrité et ensoleillé. Renseignez-vous dans les écoles d'arboriculture. Car on trouve aussi de magnifiques magnolias en pot.

Fleurs sensibles au gel. Les 200 ans de culture du magnolia en Europe ont donné naissance aux espèces les plus variées. Cela va de jolis magnolias étoilés d'à peine un mètre jusqu'aux espèces Grandiflora toujours verts de 15 mètres de haut. Les fleurs odorantes en forme de tulipes vont du blanc au rose et au rouge foncé, en passant par toutes les nuances. Selon les espèces, elles s'épanouissent d'avril à août.

Les magnolias étoilés sont, fin mars, déjà couverts d'innombrables fleurs blanches et roses en forme d'étoile. Un endroit bien protégé est essentiel pour une floraison aussi précoce, car tous les bourgeons de magnolias sont très sensibles au gel.

La plupart des magnolias n'aiment pas le calcaire et prospèrent dans des sols riches en humus, plutôt acides. Ils préfèrent un endroit humide et, en cas de sécheresse, doivent être arrosés.

Plantation en fin mars. Lorsque le sol est bien réchauffé, vers fin mars en général, on peut planter les magnolias. Après la mise en place, ils doivent être abondamment arrosés et protégés des vents froids jusqu'à ce qu'ils aient bien pris racine.

Les magnolias étoilés et particulièrement les liliflora et leurs hybrides conviennent parfaitement aux petit jardins. Ils atteignent trois mètres de hauteur. L'espèce liliflora x stellata «Betty» est un buisson dense à forte croissance avec des feuilles luisantes vertes foncées. Les bourgeons de couleur pourpre s'ouvrent tardivement en mai pour donner des fleurs roses violettes qui atteignent un diamètre de 18 centimètres. L'espèce «Susan» a une fleur moins ample mais qui dure plus longtemps. Les bourgeons rouges s'épanouissent en fleurs d'un splendide pourpre.

Magnolias en fleurs en été. Le magnolia sieboldii, encore très peu connu, convient également très bien à de grands bacs sur le balcon ou sur la terrasse. Ses fleurs s'épanouissent en forme de calice entre juin et juillet. Elles ont un agréable parfum citronné. Les étamines rouges forment un charmant contraste avec les pétales brillants de couleur nacre.

L'espèce sieboldii est encore très décorative en octobre. Car les fruits roses laissent apparaître à l'intérieur des graines oranges rouges.

EDITH BECKMANN

Le seul ennui
vec le rôti d'oie,
c'est qu'il faut
nettoyer après.

moins, bien sûr,
de trouver
un volontaire.

Technique d'autonettoyage.

Cuisinières Bosch bénéficiant de la technique d'autonettoyage (pyrolyse).
Il suffit de l'enclencher, et votre four se nettoie lui-même.
De plus amples informations à ce sujet auprès de votre revendeur Bosch ou au ☎ **022 906 09 60.**

C'est bien, c'est beau, c'est Bosch.

BOSCH

Langage des jeunes

Quand la langue sort des ghettos

De nos ancêtres les Gaulois au verlan des banlieues, la langue française a mille ans. Belle occasion pour chercher à comprendre comment naissent ces mots qui enrichissent notre vocabulaire d'expressions faites pour faire mal et pour faire rire.

Laboratoire passionnant où se construit la société de demain, la banlieue s'est mise à transmettre son mal de vivre, notamment à travers le hip hop. Point commun entre un Arabe, une Turc, un Serbe et un Vaudois? Une langue vivante, inventive, en constante ébullition qui s'appelle le français. Mais pas celui de l'Académie. Dans le langage des jeunes, on remarque une résurgence du verlan pour créer de nouvelles expressions. Comme si les jeunes réinventaient des mécanismes. Ces mots surgissent dans le courant de la conversation. A un moment donné, le mot «prend». Il sonne bien, s'adapte à un contexte puis s'étend peu à peu.

Façon de distinguer le groupe. Mais cela peut être volontaire. Un vocabulaire spécifique peut marquer l'identité d'un groupe. Il y a une sorte de fierté à faire partie d'un ghetto dans lequel on se met soi-même. C'est une marque de reconnaissance, d'autant plus importante qu'on est dans une situation d'insécurité. Par le fait qu'elles se démarquent du parlé «classique», ces voix se font entendre, deviennent un phénomène de société, de culture, mais sa médiatisation ne résoud rien. Parce que ces jeunes n'auront jamais les moyens, mis à part quelques-uns, de sortir de leur ghetto. Cette révolte contre l'establishment est une manière de s'affirmer, de dire: «on a nos valeurs, nos modes, nos rites que vous ne comprenez pas. Mais on ne comprend pas les vôtres non plus. On est certes minorisé, mais nous avons nos armes, nos mots.»

«C'est cool», dépassé et ringard. Ce qu'on entend dans le genre en Suisse romande y est rarement né. Le métissage culturel y est beaucoup moins prononcé que dans les banlieues françaises. Alors on copie, on reprend à son compte. Une expression comme «Ça se passe...» qui surgit dans toutes les conversations branchées et qui signifie «C'est comme ça», «On est dans la bonne direction, le bon trend», on ne sait pas vraiment d'où c'est sorti. D'une chanson, d'une banlieue? Et ensuite, on se la joue comme ça, on se l'approprie et on la sert à tout propos. Il y a peu, tout le monde disait «C'est cool». L'aspect générique de ces expressions peut paraître inquiétant, effaçant toute nuance. On ne sait plus exprimer précisément ses sentiments.

Appauvrissement ou enrichissement? Lors d'interviews de groupes rap, on remarque la pauvreté de leur vocabulaire. «Mis à part certains comme MC Solar ou IAM, dont l'intelligence et la culture s'entendent déjà dans leurs textes, quand on leur demande de parler de leurs expériences, de ce qu'ils font, être plus dans les clichés que ça, c'est impossible. C'est terrifiant!», remarque Vincent Steudler, patron de «Couleur 3». Peut-être ce recours à la simplicité de vocabulaire découle-t-il de la difficulté qu'ont les jeunes aujourd'hui à communiquer. Mais en d'autres temps, n'a-t-on pas toujours eu recours à des «mots à tout faire» comme «truc» ou «machin»? D'un autre côté, ils sont capables d'inventer des mots spécialisés, des expressions à forte charge affective qui ne peuvent être utilisées que dans un contexte très restreint et qu'au sein du groupe. Ce sont ces forces contraires dans le langage qui font évoluer celui-ci, des mécanismes de généralisation et d'autres qui se particularisent à l'extrême.

Repères d'une époque. Le surgissement de mots nouveaux est un phénomène banal en soi puisqu'ils se conforment à ce que l'on vit, aux innovations de toutes sortes. Mais le changement ne concerne plus seulement le vocabulaire. On assiste aussi à des déplacements de sens, à de nouvelles constructions syntaxiques. Ces expressions sont comme des repères pour les jeunes. Chaque époque a les siens. La mode, le maquillage, la coupe de cheveux, la musique, la danse en font partie au même titre que le langage. Néanmoins, aujourd'hui, le repère parlé a pris une importance prépondérante, nourri qu'il est, notamment, par la télévision. On lit de moins en moins, on se gave d'images et de sons. Le «Ça se passe...» du hip hop actuel n'existera peut-être plus dans six mois.

Petit lexique (non exhaustif)

Antenne	cheveux en épi. «Marisa, le matin, elle a des antennes. On dirait qu'elle se brosse jamais les veuches.»
Blème	problème. «Eh! Si tu touches à ma trousse t'as un gros blème!.»
Boulette	un gros, une grosse. «Hier, j'étais dans l'ascenseur avec deux boulettes, j'pouvais plus respirer.»
Cacahuète	coup sur le sommet du crâne avec les phalanges. «Mon frère me met toujours des cacahuètes, ça m'fout la haine.»
Chtard	bouton. «Françoise, elle a plein d'chtards sur la figure.»
Haine	dépit, ressentiment. «Gregory a voulu mettre une main à Fatima, elle l'a tège, il a la haine.»
Jourbon	verlan de bonjour. «Ma sœur, quand elle me réveille, elle me fait: «Jourbon tête de jambon!»
Meuf	femme. «Ta meuf, elle pleure parce que tu la maraves.»
Teuf	verlan de fête. «Mon cousin a fait une teuf d'enfer pour son anniversaire.»

Exemples tirés de «Les Céfrans parlent aux Français» de Boris Seguin et Frédéric Teillard, Ed Calmann-Lévy.

Processus d'intégration. La médiatisation de ce nouveau langage ouvre la porte des ghettos où il prend naissance, contribuant à mieux faire comprendre le phénomène. Beaucoup pensaient que le hip hop était le fait de voyous, de jeunes incapables. Tout à coup, on se rend compte que ce n'est pas du tout cela. Dans notre société bien pensante, on a trop souvent tendance à voir le monde par le petit bout de la lorgnette. Prenons le rock. A son début, il était considéré comme une contre-culture avant de devenir un business complètement intégré. A l'époque, la coupe yé-yé et le blouson noir étaient un signe de rébellion. Aujourd'hui, même le directeur d'entreprise porte une veste en cuir. On n'ira pas jusqu'à dire que tout un chacun se mettra à parler hip hop, car ceux qui détiennent ce langage veulent tracer une frontière qu'ils entendent préserver. Leur expression graphique a déjà été récupérée, des murs – dont ils ne veulent pas –, étant mis à leur disposition pour y déposer leurs graffitis. Ils n'ont pas envie, en plus, d'y laisser ce véhicule oral qui fait la plus grande part de leur originalité.

SIMON VERMOT

Monnaies de collection: Le Passé entre vos mains!

Depuis plus de 50 ans nous soignons les collectionneurs sérieux au monde entier. Nous sommes les spécialistes pour:

- Monnaies antiques, médiévales et modernes (jusque 1850 env.)
- Monnaies et Médailles suisses avant 1850

- Ventes à l'amiable, Ventes Publiques, Evaluations, Expertises, Achat de pièces individuelles et de collections complètes

Monnaies et Médailles SA Bâle, Malzgasse 25, Boîte postale 3647, 4002 Bâle, téléphone 061/272 75 44, fax 061/272 75 14

Lotissements, communes, industries

Le balayage économique, professionnel et silencieux

- Brosse 1,20 m de large
- Arrosage anti-poussière
- Hache et condense les déchets

Egalement pour les feuilles sur gazon!

GRUNDERCO
1242 SATIGNY / GE
1438 MATHOD / VD
6287 AESCH / LU

Documentation sur demande – GRUNDERCO CP 36 1242 SATIGNY

Veuillez m'envoyer une documentation

Nom

Prénom

Adresse

NP Localité

Imaginez-vous:

Que, pour son idée de la pièce, votre architecte n'ait pas à se soucier une seconde...

...d'un problème de rideaux. Quelle chance!

Rideaux à bandes de Silent Gliss.

Nous avons la solution. Pour vous aussi:

Envoyez-nous le coupon par poste, fax ou e-mail.
Ou appelez-nous tout simplement: 032 384 27 42
Silent Gliss AG, Bernstrasse 30, 3250 Lyss
Fax 032 384 29 20, e-mail silentgliss.lyss@bluewin.ch

PA 3/99 S

☐ Envoyez-moi la brochure «Vivre avec Silent Gliss»
☐ Appelez-moi pour un rendez-vous dans le showroom

Nom _____

Prénom _____

Rue, N° _____

NPA / Lieu _____

Téléphone _____

Quand Pacha et Minouche traversent une crise

Lorsque les problèmes de comportement d'un chien ou d'un chat ne peuvent être expliqués par une raison médicale précise, leurs propriétaires s'adressent souvent à un psychologue pour animaux. Verena Grünig travaille depuis trois ans à Schaffhouse comme psychologue conseil pour animaux. Elle s'adresse à une clientèle très variée en quête d'aide pour leur compagnon à quatre pattes.

Pacha, notre berger allemand, ne supporte plus de rester seul», raconte désespérée sa maîtresse, parlant au téléphone avec Verena Grünig. Et même si toute la famille adore ce chien trouvé dans un refuge, le comportement du chien commence à être énervant. Si on le laisse quelques instants seul, il en combine de toutes les couleurs. Le propriétaire du chien se lamente: «Pacha ruine les pieds de la table, griffe les cadres de porte et tire en bas les tableaux.»

Douleurs sources d'agitation. La famille a commencé à réfléchir sur les différentes possibilités pour limiter les dommages causés par le chien. Pendant quelques temps, Pacha a été attaché, mais sans succès. Par la suite, on l'a laissé dormir dans la chambre à coucher, dans l'espoir que cette exception à la règle lui donne plus de sécurité. Mais là aussi, cela n'a pas donné le résultat escompté, soit de tranquilliser l'animal. Pour son propriétaire, dans une situation sans issue, il ne restait que deux possibilités: le donner ou le faire piquer.

Verena Grünig a alors réussi à convaincre les propriétaires de chercher les causes de cet étrange comportement. Avec succès. La visite du vétérinaire, sur les conseils de la psychologue, a permis de diagnostiquer des douleurs dans le dos et une inflammation de la gorge. C'est la raison pour laquelle la pauvre bête ne trouvait pas le sommeil la nuit et en faisait de toutes les couleurs. Ces douleurs ont été soignées et Pacha a guéri rapidement.

Petit espace comme tanière sûre. Mais, concernant la crainte de Pacha de rester seul, la famille trouva là aussi une solution. L'animal doit «s'habituer doucement à être seul», conseilla la psychologue. Cela a signifié pour Pacha de devoir rester, en l'absence de ses maîtres, dans un petit local. Verena Grünig explique: «Un petit espace, en particulier pour les bêtes craintives, peut représenter une tanière sûre.»

Un programme radiophonique en arrière-fond peut également aider l'animal à vaincre ses angoisses. Verena Grünig connaît de nombreux autres «petits trucs» comme cela. «L'important est de s'investir personnellement dans la situation pour que la cohabitation de l'homme et de l'animal puisse être harmonieuse.» Pour Pacha, les conseils ont porté leurs fruits et le berger allemand vit toujours aujourd'hui avec ses maîtres.

Comportement de chien. Outre les animaux craintifs, il y a aussi le cas des chiens dominants. Verena Grünig nous parle de Whisky, Johnny, Milou, qui se sentent les «chefs de famille». Si l'homme ne prend pas la direction des opérations, le chien s'impose. Certains animaux, au simple cri d'un ouvrier, n'arrêtent pas d'aboyer, ou d'autres qui, du-

rant la nuit, ne permettent plus à leurs maîtres d'accéder à la cuisine ou à la salle de bains! Il y a encore ceux qui s'accaparent le divan et qu'on arrive pas à déloger.

La psychologue pour animaux est d'avis que, dans ces cas, les animaux ne doivent pas être seulement qualifiés de «méchants». Le maître doit changer de comportement. «Il doit être cohérent, mais il s'agit d'intervenir avec douceur. Il doit faire comprendre que c'est lui qui commande, et non l'inverse.»

Quand les chats protestent. Le principal problème avec les chats est la définition de leur territoire: les félins le marquent en urinant, voire, mais c'est plus rare, en déféquant. Souvent, ce comportement traduit une protestation du chat, soutient la psychologue.

Est-ce peut-être l'arrivée d'un autre chat dans la maison qui le stresse? Lui a-t-on soudain limité son rayon d'action? A-t-il dû subir un déménagement? Si le chat n'est plus propre et que cela n'est pas lié à des problèmes de santé, il est conseillé de bien observer sa litière. Peut-être a-t-on acheté un sable d'une autre marque ou la litière a-t-elle été exposée à trop de regards indiscrets! Pour deux chats, il est nécessaire de disposer de deux litières: cela garantit un «petit coin» pour chacun.

S'informer sur les habitudes de l'animal. Parallèlement aux conseils par téléphone sur les problèmes de comportement de l'animal, la consultation est facturée selon les tarifs vétérinaires. Verena Grünig peut conseiller même avant l'achat d'un animal. Les futurs maîtres devraient se poser la question suivante: quel animal s'adapte le mieux à notre situation familiale? Pour des parents avec des enfants en bas âge, un animal qui a une activité nocturne comme le hamster, par exemple, n'est pas vraiment approprié. Les chiens ne doivent pas seulement être acheté selon le critère du «look». La race du chien est là déterminante. C'est pourquoi, il est nécessaire de s'informer préalablement sur les caractéristiques d'un labrador ou d'un husky avant de le mettre sous le sapin de Noël. Aux personnes actives qui désirent un chat, Verena Grünig conseille de prendre deux bêtes. C'est encore mieux s'ils sont frères. Deux chats se tiennent compagnie, le temps passe vite et l'attente du retour des maîtres ne pose aucun problème.

La protection des animaux. Verena Grünig peut aussi aider les personnes qui souffrent de la perte de leur animal. Certaines fois, ces personnes sont beaucoup plus affligées par la disparition de leur chien que d'un parent éloigné, et cette prise de conscience peut causer un choc. «Certains ne veulent pas admettre qu'ils ont des problèmes affectifs», explique la psychologue. «Cela peut aider de savoir qu'un animal, autrement qu'un parent éloigné, fait partie de la vie quotidienne et donc que la tristesse que l'on éprouve n'est pas à comparer.»

L'objectif principal du travail de Verena Grünig est la protection des animaux qui, par conséquent, garantit aussi la qualité de la vie des propriétaires. En vivant avec les animaux, enfants et adultes peuvent entraîner leur sensibilité envers d'autres êtres vivants, en apprenant à les respecter et à les traiter comme il se doit. Verena Grünig cherche à transmettre ces enseignements au cours de conférences publiques pour que les gens comprennent toujours mieux les animaux.

VIVIANE SCHWIZER

Aide en cas de troubles du comportement

Dennis C. Turner, directeur de l'Institut d'éthologie et de psychologie animale d'Hirzel/ZH a formé de nombreux psychologues ces sept dernières années. Le savant, de renom international, a une connaissance approfondie de la psychologie animale et cherche constamment à améliorer les rapports entre l'homme et l'animal.

«Panorama»: Pour quel genre de problème fait-on appel au psychologue pour animaux?

Dennis C. Turner: Nous sommes interpellés pour des troubles du comportement chez l'animal et pour des réactions inadaptées à la situation qui ne trouvent pas d'explications médicales ou organiques. Les principaux problèmes rencontrés avec les chiens sont: les rapports de domination inversés entre l'animal et le propriétaire, l'agressivité envers des animaux de même race ou les personnes, la crainte d'être seul, la chasse, les déplacements en voiture, les phobies liées à des bruits, etc. Alors que chez les chats, ce sont: le marquage du territoire avec l'urine, la mauvaise hygiène, l'agressivité innée, le besoin de se faire les griffes, les difficultés liées à un déménagement et la cohabitation avec de nouvelles personnes.

Photo: Ldd/© I.E.T

«Panorama»: Quels animaux peut-on soigner?

Dennis C. Turner: Dans la majeure partie des cas, nous nous occupons de chiens et de chats. Mais il y a aussi des propriétaires qui nous demandent conseil pour leurs rongeurs ou volatiles. Des psychologues spécialisés peuvent également s'occuper de chevaux.

«Panorama»: Le rôle du vétérinaire n'est-il pas suffisant pour résoudre ce genre de problèmes?

Dennis C. Turner: Je suis d'avis que les personnes qui s'adressent à nous devraient toujours avant faire appel au vétérinaire afin de pouvoir exclure d'emblée une quelconque maladie de l'animal. Beaucoup de psychologues de notre association (VIETA) travaillent en collaboration avec des vétérinaires. D'ailleurs, dans cette association une dizaine de vétérinaires ont suivi ultérieurement la formation de psychologue. Il faut dire que les études de médecine vétérinaire ne comportent que très peu d'heures d'éthologie.

«Panorama»: Où les amis des bêtes peuvent-ils trouver un psychologue dans leur région?

Dennis C. Turner: On peut demander la liste des membres de la VIETA en envoyant une enveloppe C5 déjà adressée et affranchie à: VIETA, case postale 32, 8816 Hirzel.

Interview: Viviane Schwizer

PANORAMA HOTELS ★★★ AROSA, DAVOS, LENZERHEIDE, VALBELLA

Les hôtels PANORAMA – une philosophie de vacance élaborée et affinée pendant 25 ans en collaboration ave nos hôtes: plus de liberté, plus d'individualisme, plus d générosité! A **Arosa, Davos** et **Lenzerheide-Valbell** nous avons choisi pour vous la meilleure situation. Pou que chez nous, vous ressentiez un bien-être illimité. Vou avez toujours voulu vous offrir quelque chos d'exeptionnel? **Alors appelez l'hôtel PANORAMA d votre choix! Ce serait formidable de vous compte parmi nous.**

Davos – votre métropole de vacances
Des suites au lieu de chambres, piscine couverte, sauna whirlpool. Deux restaurants avec des menus à la carte – e lieu et place demi-pension! Directement le long de l Promenade, à côté de la plus grande patinoire d'Europe Dispose de sa propre station pour le bus pour les skieur gratuit.

Snow and fun à Arosa
Magnifiques salles de séjour, restaurant en arole datant de 1892; restaurant Polygone pour le buffet du petit-déjeuner ouvert jusqu'à 11 heures. Bar maison avec piste de danse. Toutes les chambres doubles avec balcon vers le sud. Accès aux pistes de ski tout près, à 100 mètres de l'hôtel.

Lenzerheide-Valbella – le paysage en vedette
Suites au lieu de chambres, toutes avec télévision, radio, téléphone. Piscine couverte, sauna, solarium. Situation de rêve, loin des voitures, directement à proximité de la piste de l'école de ski, du téléski et de la piste de ski fond.

La Riva – l'hôtel sportif au pied des télésièges du Danis
La piste de ski de fond et les chemins de randonnées pédestres menant à la presqu'île passent directement devant le bâtiment. Restaurant au charme italien, attrayant bar maison, piscine couverte et 2 saunas.

Du 06.03.1999 au 27.03.1999	**Fr. 1050.–**	**Suite 1250.–**
Du 27.03.1999 au 17.04.1999	**Fr. 888.–**	**Suite 999.–**

- **7 nuits à rêver et à se faire choyer dans nos restaurants**
- **6 journées de fascination sur tous les moyens de transport de montagne et téléskis avec le ski-pass SNOW**

PANORAMA SNOW *fascination*

Les adeptes des randonnées à ski (sans ski-pass) reçoivent un **crédit supplémentaire de Fr. 100.–** pour les plats à la carte et les boissons. Pri par personne dans une chambre double avec demi-pension. Les enfants **– sans limitation d'âge –** logent **gratuitement** dans de suites avec deux adultes. Conditions: La réservation ne sera confirmée qu'à réception du versement. La conclusion d'un assurance de frais d'annulation du voyage est recommandée. Cette offre est limitée.

PANORAMA
★ ★ ★ HOTELS

PANORAMA Raetia	PANORAMA	PANORAMA	SPORTHOTEL LA RIVA
★★★7050 AROSA	**★★★7270 DAVOS**	**★★★7077 VALBELLA**	**★★★7078 LENZERHEIDE**
Tel. 0041 81 377 02 41	Tel. 0041 81 413 23 73	Tel. 0041 81 384 01 01	Tel.0041 81 384 01 34
Fax 0041 81 377 22 79	Fax 0041 81 413 23 83	Fax 0041 81 384 52 52	Fax 0041 81 384 53 25

http://www.panoramahotels.com

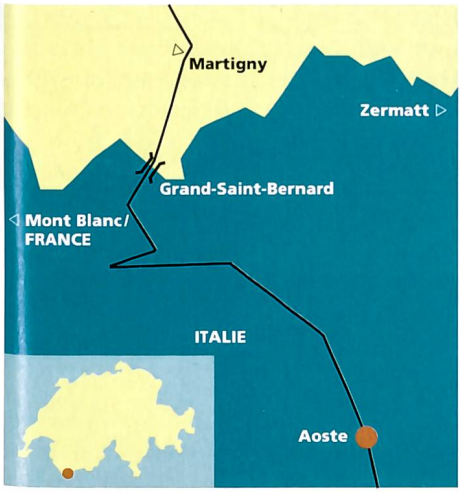
Photos: Ldd

Du col et de l'Hospice du Grand-St-Bernard, l'horizon s'ouvre sur l'Italie.

Cols suisses: le Grand-Saint-Bernard

Sur les traces des Celtes et des Romains

Le Grand-Saint-Bernard fait partie des cols suisses au riche passé. Bien que «col suisse» ne soit pas tout à fait correct, car dès l'hospice commence l'Italie. Mais si ce col est fameux par son histoire, il a aussi un riche présent.



Depuis 35 ans, le Grand-St-Bernard a une liaison hivernale sûre. Le col est ainsi ouvert toute l'année grâce au tunnel routier de 5,8 km construit en 1964. Le passage du col est, quant à lui, fermé aux voitures en hiver. Culminant à 2472 m, le col relie le Val d'Aoste à Martigny et à la Vallée du Rhône.

Celtes et Romains. Le Grand-St-Bernard était déjà fréquenté à l'âge du bronze – toujours par des soldats. Ainsi, en 218 avant J.-C., le général Hannibal venu de Carthage a dû ici encorder ses éléphants. Lorsque les Romains, après la bataille de Bibracte (58 av. J.-C.), ont commencé à conquérir le territoire de la Suisse actuelle, vivaient en Valais les Celtes Veragri. Ils prirent le contrôle du col et y vénérèrent sur un sanctuaire leur dieu Penn(inus) ou Poeninus.

En 25 av. J.-C., les Romains conquirent le versant sud du col et fondèrent l'actuelle Aoste. Dix ans plus tard, ils réussirent à conquérir le Valais aussi. Dans la région de Martigny – l'endroit exact n'est pas connu –, il y avait la ville celte d'Octodure. Les Romains fondèrent là le «Forum Claudii Augusti». L'amphithéâtre – où aujourd'hui ont lieu les combats de reines – est le seul témoin encore visible de cette colonie.

Lorsque Léonard Gianadda voulut construire en 1976 à la périphérie de Martigny, on a découvert les murs d'un temple gallo-romain. Il renonça alors à la construction prévue au profit d'un musée et créa une fondation en mémoire de son frère Pierre. La Fondation Pierre Gianadda comprend aujourd'hui un Musée gallo-romain avec des restes de constructions, sculptures et autres objets d'usage courant, un Musée de l'automobile, un parc de sculptures, une collection d'art et des expositions changeantes d'art contemporain.

Un sanctuaire à Jupiter. Au temps d'Auguste, un sanctuaire romain a été édifié sur le col. A cette époque, il y avait aussi des possibilités simples de passer la nuit. En 47 après J.-C., la route a été aménagée et pavée. On ne sait pas si elle était alors carrossable. Le sanctuaire était consacré au dieu romain Jupiter Optimus Maximus, ce qui explique qu'on a aussi appelé le col Mons Jovis (plus tard Mont Joux). Sous l'empereur Constantin enfin, apparut une chapelle chrétienne. Pourtant, le col perdit de plus en plus de son importance – surtout après que les Lombards, au 6e siècle, aient emprunté le col pour pénétrer dans la Vallée du Rhône.

Saint Bernard. Au tournant du millénaire, les brigands rendirent la route du col peu sûre. Cela changea lorsque >

Bernard de Menthon, l'archevêque d'Aoste, édifia en 1050 un simple hospice. La légende raconte comment il a maîtrisé un méchant démon à l'aide d'une croix. Mais pour se rapprocher de la réalité, une présence constante a eu raison des brigands. A côté de l'hospice apparurent des hébergements pour les voyageurs. Depuis le 12e siècle œuvrent les chanoines de l'ordre des Augustins au Saint Bernard. Une crypte funéraire fut créée en 1476 pour enterrer les voyageurs qui trouvaient la mort lors du passage du col.

Elevage de chiens. Il existe des mentions de l'élevage de chiens depuis 1708. S'ils ont reçu le nom du col, les chiens sont d'origine tibétaine. Plutôt craintifs, ils avaient déjà surveillé les sanctuaires du col avant que les chanoines ne leur donnent la mission pacifique de chercher les voyageurs égarés et affaiblis et de sortir les personnes ensevelies dans la neige. Pour cela, ils étaient équipés d'une couverture sur le dos et d'un panier de provisions sous le cou. Le petit tonneau autour du cou doit, par contre, être l'invention des fabricants de souvenirs et autres distilleries d'eaux-de-vie. Même comme chiens d'avalanche, avec 80 à 100 kg, ils ne sont pas vraiment adaptés.

Barry aurait sauvé à lui seul une quarantaine de personnes.

Pendant longtemps, par mauvais temps et en hiver, deux chanoines partaient avec leurs Saint-Bernard à la recherche des voyageurs égarés – un vers le nord, l'autre vers le sud. Barry, le plus célèbre des chiens, doit avoir sauvé à lui seul une quarantaine de personnes. Après qu'un soldat français l'ait gravement blessé de sa baïonnette dans une tempête de neige, Barry vécut ses derniers jours à Berne. On peut le voir aujourd'hui empaillé au Musée d'histoire naturel de Berne.

Un lieu de tranquillité. Le quotidien des habitants actuels de l'hospice est plus calme. Aujourd'hui vivent encore là quatre prêtres et un frère lai des Augustins ainsi qu'une équipe de collaborateurs laïques. Ils élèvent encore aujourd'hui des Saint-Bernard. Dans le Musée de l'hospice, on peut voir des objets de l'époque romaine et l'histoire de l'hospice y est présentée. Y sont également exposées des collections relatives à l'histoire naturelle ainsi que des reliques de St Bernard, qui est aujourd'hui le patron des habitants de la montagne et des alpinistes.

Jadis, les voyageurs étaient hébergés et nourris gratuitement. Mais aujourd'hui, une modeste contribution est demandée pour la nuitée: entre 17 (en dortoir) et 65 francs (en chambre avec pension complète). On doit apporter sa literie avec soi – les groupes de confirmants bénéficient de rabais. Les prêtres se réjouissent d'accueillir cyclistes, promeneurs, écoles, pèlerins, groupes chrétiens, toutes les personnes qui cherchent à faire une halte ou une retraite spirituelle. Même si la capacité est de 156 places, il est indispensable de s'annoncer à l'avance. Car souvent l'hospice est plein. Il est très apprécié des groupes qui ont à disposition une salle de séminaire équipée de la vidéo. Prières et célébrations religieuses ont la crypte pour cadre. Les prêtres sont volontiers à disposition pour des entretiens personnels.

Deux saisons. En été (de fin mai à fin octobre), le col est facilement accessible en voiture ou en bus (en train depuis Martigny via Orsières, une heure et quart). Mais il peut aussi être atteint en hiver – cela demande simplement un peu plus de condition physique . . .

C'est au moyen de skis et de peaux, voire de skis de fond pour les habitués, que l'on se mérite le col. De la station du Super-St-Bernard, il faut compter deux à trois heures de marche pour franchir les 5 km et les 500 mètres de dénivelé jusqu'à l'hospice. Quand il y a danger d'avalanche, on peut attendre de meilleures conditions à Bourg-St-Pierre. Les cyclistes ont avantage à attaquer le col par le côté italien.

Sur les traces des Romains. La route actuelle a été construite en 1893, côté suisse, et en 1905, côté italien. Sur le chemin de randonnée, rien n'a changé depuis que des centaines de milliers de soldats romains l'empruntèrent pour franchir le col – si ce ne sont les deux cheminées d'aération du tunnel.

Il reste que des vestiges de la voie romaine sont encore visibles. Parmi les voyageurs célèbres qui ont emprunté le col, citons Charlemagne (en 773) et Henri IV (en 1077 sur le chemin de Canossa). Les plus célèbre est certainement Napoléon qui, avec ses 30 000 à 40 000 soldats et 150 canons, passa par le col pour surprendre les Autrichiens par derrière.

PETER ANLIKER

Info

L'Hospice du Grand-St-Bernard propose informations, visites guidées du musée, possibilités d'hébergement et de restauration:

> Hospice du Grand-St-Bernard, accueil, 1946 Bourg-St-Pierre, tél. 027/787 12 36, fax 027/787 11 07.
> Office du tourisme de Bourg-St-Pierre, tél. 027/787 12 00 ou 027/787 12 71.
> Fondation Pierre Gianadda (informations et visites guidées des différentes expositions), rue du Forum, 1920 Martigny, tél. 027/722 39 78, fax 027/722 52 85, Internet: www.gianadda.ch
> Aoste: Museo dell'Academia di Sant Anselmo, tél. 0039/0165 406 27. Office du tourisme: tél. 0039/0165 23 66 27.

A lire dans le prochain Panorama

Série: caisse de pension. Les Suisses sont souvent affiliés à une caisse de pension, mais connaissent mal ces institutions. Cette série tente d'en faire comprendre le fonctionnement.

Travail bénévole. Rares sont les sociétés ou clubs qui pourraient subsister sans le travail bénévole de certains. Egalement dans le secteur social, les bénévoles sont hautement appréciés.

Raiffeisen et «Panorama» sur Internet:
www.raiffeisen.ch

Lutte contre le calcaire: ZUG introduit le premier capteur de calcaire automatique au monde.

Plus besoin de vous inquiéter si la dureté de l'eau varie du jour au lendemain dans votre région. Le nouveau capteur de calcaire du lave-vaisselle Adora 12 SLS mesure automatiquement la dureté de l'eau et l'adoucit en conséquence. Les traces de calcaire ne sont désormais plus qu'un mauvais souvenir, laissant la place à une vaisselle immaculée! Autre atout: jusqu'à 40% de réduction de la consommation de sel.

Pour en savoir plus, il suffit de renvoyer ce coupon dûment rempli par poste ou par fax à V-ZUG SA, case postale, 6301 Zoug. Téléphone 041 767 67 67, fax 041 767 61 61, e-mail: vzug@vzug.ch, Internet: www.vzug.ch

Nom/Prénom

Pano

Rue/N°

NPA/Localité

Téléphone

V ZUG

L'avant-garde pour cuisine et buanderie.

Bureaux de vente, bureaux d'exposition et de démonstration V-ZUG SA, 6301 Zoug. Industriestr. 66, tél. 041 767 67 67, fax 041 767 61 61. **6500 Bellinzone**, viale Portone 3, tél. 091 825 42 32, fax 091 825 42 47. **2502 Bienne**, 63, rue Centrale, tél. 032 322 14 11, fax 032 322 71 87. **7000 Coire**, Alexanderstr. 14, tél. 081 252 17 67, fax 081 252 16 68. **1066 Epalinges/Lausanne**, 2, chemin de l'Arzillier, tél. 021 652 66 16, fax 021 653 38 48. **3074 Muri/Berne**, Worbstr. 48, tél. 031 952 77 07, fax 031 952 77 80. **4142 Münchenstein**, Grabenackerstr. 8, tél. 061 415 81 10, fax 061 415 81 14. **9000 St-Gall**, Rosenbergstr. 30, tél. 071 223 24 28, fax 071 223 24 22. **6301 Zoug**, ZUGORAMA, Baarerstr. 124, tél. 041 767 67 65, fax 041 767 61 65.

Ouvrons la voie

Pucci, Sulzer

Le compte privé sociétaire

Ouvrons la voie

Sans frais!

RAIFFEISEN

Par exemple, avec le compte privé sociétaire sans frais.

Pas de frais de compte: exclusif! Avec le compte privé sociétaire, vous profitez de prestations très utiles et de divers avantages. Ainsi, vos paiements sont exécutés sans taxes, par exemple. Et vous recevez la carte ec ainsi qu'une EUROCARD/MasterCard Argent ou Or gratuite la première année de son émission.

Profitez-en maintenant! Vous n'êtes pas encore sociétaire? Le compte privé sociétaire sans frais avec ses cartes gratuites est l'occasion rêvée pour le devenir. Téléphonez-nous pour fixer un rendez-vous. Nous avons tout le temps à vous consacrer pour un entretien personnalisé qui ne vous coûtera rien.

RAIFFEISEN

www.raiffeisen.ch